



Antonine Maillet

• *Animatrice du débat des chefs*

«J'ai un peu le trac, mais je compte sur la bonne civilité des trois chefs»

- Antonine Maillet

à lire en page 3

LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 22 n° 42 Edmonton, le vendredi 21 octobre 1988 20 pages 0,50

Bonjour!

aux Franco-Albertains

de

Bonnyville

SOMMAIRE

• *Il y en avait 10 à la dissolution de la Chambre*

Combien de députés francophones seront élus en 1988?

OTTAWA (APF) - Les francophones hors Québec étaient représentés par 10 députés francophones à la dissolution de la Chambre. De ce nombre, huit étaient du côté gouvernemental, et deux étaient membres de l'opposition officielle.

Le ministre d'État aux Petites entreprises et Tourisme et ministre d'État aux Affaires indiennes et du Nord canadien, l'Acadien Bernard Valcourt est sans doute le plus connu du côté de l'équipe conservatrice. Ses fonctions, et le fait d'être le seul ministre francophone hors Québec, ont fait de lui le porte-parole de la francophonie hors Québec au Cabinet. Jeune, (il fut élu pour la première fois en 1984 à l'âge de 32 ans) fougueux, et fier de ses racines, Bernard Valcourt tentera de se faire réélire dans la circonscription de Madawaska-Victoria, dans le Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick.

Gerry Saint-Germain de la Colombie-Britannique est devenu ministre d'État aux Forêts le 15 septembre dernier lors du dernier remaniement ministériel. Élu pour la première fois en 1984 dans Mission-Port Moody, il est à nouveau candidat dans la nouvelle circonscription de Mission-Coquitlam. Bien que francophone, M. Saint-Germain représente une circonscription essentiellement anglophone.

L'Ontario français était représenté chez les conversateurs par deux députés lors de la dissolution de la Chambre. Élu pour la première fois en 1984 comme plusieurs autres de ses confrères, le député sortant Aurèle Gervais tentera de conserver dans le giron conservateur la circonscription de Timmins-Chapleau. Le député Moe Mantha de Nipissing qui avait battu en 1984 l'ex-ministre de la Défense Jean-Jacques Blais, n'avait pas encore franchi l'étape de l'assemblée d'investiture au moment d'écrire ces lignes.

Outre le ministre Bernard Valcourt, le Nouveau-Brunswick français était représenté au sein de l'équipe gouvernementale par le député de Restigouche, Albert Girard. Celui-ci est à nouveau candidat dans Restigouche.

En Nouvelle-Écosse, le député conservateur Gérald Comeau était le seul francophone élu en 1984. Il tentera de conserver son siège de South West Nova.

Le député conservateur de Saint-Boniface au Manitoba, Léo Duguay, tentera lui aussi de conserver son siège. Élu pour la première fois en 1984, M. Duguay était le seul député, avec Gerry Saint-Germain de la Colombie-Britannique, à représenter l'élément francophone de l'Ouest.

Chez les libéraux, le député d'Ottawa-Vanier Jean-Robert Gauthier est sans contredit le plus ardent défenseur de la francophonie ontarienne et canadienne au sein de son parti. Élu pour la première fois en 1972, M. Gauthier est reconnu pour son franc-parler, surtout lorsque vient le temps de pourfendre ceux qui, en matière de bilinguisme, vivent encore à l'époque des dinosaures. En vérité, Jean-Robert Gauthier est le prototype même du député francophone hors Québec dont le pays ne peut se passer. Whip du parti Libéral, il tentera de se faire réélire sous la bannière libérale.

L'Ontarien Don Boudrias était, avec M. Gauthier, le seul autre député francophone libéral hors Québec à la dissolution de la Chambre. Député de la circonscription de Glengarry-Prescott-Russell dans l'Est ontarien, élu pour la première fois en 1984, c'est aussi un défenseur de la francophonie. Il tentera de se faire réélire pour un deuxième mandat.

Combien seront réélus le 21 novembre? Combien de nouveaux venus s'ajouteront à cette liste? Les paris sont ouverts.

Au national...

• *Langue de service et bilinguisme*

Les entreprises privées doivent prendre l'initiative, dit le Commissaire d'Iberville Fortier

OTTAWA (APF) - Parce que les sondages prouvent qu'une vaste majorité de Canadiens sont en faveur de la prestation de services bilingues, le Commissaire aux langues officielles croit qu'il est temps pour les entreprises privées de présenter une image bilingue et d'offrir un service bilingue partout où ce besoin existe.

Selon D'Iberbille Fortier qui participait récemment à Hull à un colloque sur la langue des affaires, le secteur privé ne peut plus adopter une attitude passive et se contenter de simplement réagir face à la question linguistique. Plus que des affiches et des en-têtes de lettres bilingues, M. Fortier a suggéré aux représentants des entreprise privées présents à ce colloque d'accompagner ces mesures par un véritable service bilingue.


D'Iberville Fortier

«Cela signifie un personnel bilingue: des vendeurs et des vendeuses, des hommes et des femmes du secteur des services, des spécialistes de toutes sortes qui peuvent offrir un service dans les deux langues officielles», a précisé M. Fortier.

Selon le Commissaire aux langues officielle, un bon nombre de minorités francophones hors Québec ne reçoivent pas des services satisfaisants dans leur langue, «et sûrement pas d'un niveau comparable à ceux que reçoivent les communautés anglophones du Québec».

M. Fortier reconnaît que le recrutement du personnel bilingue présente un «problème particulier» dans certaines régions du pays. Pour régler ce problème, M. Fortier suggère aux gens d'affaires d'embaucher les anglophones qui sont inscrits à des cours d'immersion, ou qui ont déjà complété leurs études.

• *Élections générales*

Les analphabètes devront se débrouiller

OTTAWA (APF) - Élections Canada, cet organisme indépendant chargé du respect de la Loi électorale, dépensera 4,5 millions dans le cadre de sa campagne publicitaire multimédia destinée à informer les Canadiens tout au long des élections générales du 21 novembre. Pourtant, une importante catégorie d'électeurs ne pourra exercer son droit démocratique, faute de comprendre les enjeux électoraux. On parle ici des analphabètes.

On ne sait trop combien ils sont au Canada. Même Statistique Canada est incapable de fournir des données précises à ce sujet. Le problème n'est pas nouveau. Plusieurs connaissent l'histoire du chauffeur de taxi qui, faute de pouvoir lire le nom des rues, fait appel à sa mémoire visuelle pour mener son client à bon port.

À Élections Canada, on se dit conscient du problème, mais on admet ne pas avoir trouvé la solution idéale qui permettrait à ces nouveaux handicapés des temps modernes, de voter en toute connaissance de cause.

Cette année, on a décidé de collaborer avec les groupes d'alphabétisation au pays en leur distribuant sur demande la trousse pour une élection simulée «Le Canada aux urnes». Cette trousse qui est populaire auprès des enseignants nous dit-on, permet de simuler de A à Z le processus électoral et d'acquérir des connaissances en ce domaine. Selon Mara Indri, agente d'information à Élections Canada rattachée du programme aux nouveaux Canadiens, cette trousse est pour le moment le meilleur outil disponible. Quelque 700 groupes d'alphabétisation ont déjà manifesté l'intention d'utiliser cette trousse.

Évidemment, cela ne règle pas le problème de ceux et celles qui ne font partie d'aucun groupe d'alphabétisation. Il existe bien un nouveau service de référence et de renseignements téléphoniques sans frais dans tout le pays mis sur pied par Élections Canada pour la durée de la campagne, une grande première, mais aucune ligne téléphonique spéciale n'a été prévue pour répondre aux besoins particuliers des analphabètes.

Selon Mme Indri, il est difficile d'identifier les analphabètes qui ne forment pas un groupe homogène. On croit comprendre cependant que ces gens écoutent beaucoup la radio et la télévision. Mais comment s'y retrouver dans l'isoloir, lorsqu'on ne peut lire le nom de son candidat préféré sur le bulletin de vote?

Selon Jacques Mackay d'Élections Canada, on n'a pas encore trouvé de réponse à cette question. On pourrait toujours imprimer la photo du candidat sur le bulletin, mais ce procédé s'avère trop coûteux. L'utilisation d'une couleur différente pour chaque parti politique est une solution intéressante, croit-il, mais encore faudrait-il s'entendre sur toute une série de couleurs lorsqu'il y a plusieurs candidats dans une circonscription. Le bleu aux conservateurs, le rouge aux libéraux, le jaune aux néo-démocrates N.P.D., et le vert aux écologistes, cela va de soi. Mais quelle couleur va le mieux à un candidat indépendant? À un candidat communiste? (le rouge vif, foncé, ou pâle).

«Les gouvernements font juste commencer à s'intéresser à l'analphabétisation. Ça nous concerne aussi, mais on n'a pas encore les solutions», avoue M. MacKay.

LES HANDICAPÉS SONT PLUS CHANCEUX

En revanche, les handicapés physiques bénéficient cette année, et pour la première fois, d'une politique obligatoire d'accès aux sections de vote.

Tous les bureaux des directeurs de scrutin, y compris les bureaux de secrétaires d'élection supplémentaires, et tous les bureaux spéciaux de scrutin doivent cette année être accessibles de plain-pied, c'est-à-dire sans difficulté d'accès, tant à l'entrée de l'édifice qu'à chaque bureau de scrutin à l'intérieur.

Mieux encore, lorsque le président d'élection ne peut pas établir un bureau de scrutin avec accès plain-pied, il doit pouvoir fournir à tout électeur, sur demande, la ou les raisons pour lesquelles l'accès de plain-pied n'est pas disponible.

Cette politique, explique-t-on, a pour but d'assurer à autant d'électeur possible, incluant ceux qui souffrent d'incapacités physiques ou encore les personnes âgées, l'accès aux bureaux de scrutin.

• *Pour les mordus de statistiques*

Des chiffres, des chiffres, et encore des chiffres

OTTAWA (APF) - Pour plusieurs Canadiens, une élection fédérale est un événement aussi excitant qu'une finale de hockey pour l'obtention de la coupe Stanley. Et comme au hockey, les statistiques sont nombreuses. Alors, pour les mordus, voici des données que vous pourrez glisser ici ou là au fil d'une conversation, pour impressionner votre voisin.

Les élections générales de 1988 vont coûter 112 millions aux contribuables canadiens. Les coûts régionaux, on parle ici de l'enregistrement, de la prise du vote, des honoraires et des allocations s'élèvent à 75 millions. Les autres coûts sont répartis entre les quartiers généraux (17 millions), et les remboursements aux candidats et aux partis (20 millions). Total donc: 112 millions. En 1984, l'élection fédérale avait coûté 96 millions aux Canadiens.

La quantité de matériel utilisé lors d'une campagne a de quoi impressionner. Il faudra 55 000 boîtes de scrutin, autant d'isoloirs, 3 à 4 millions de feuilles à bulletins, 17 millions d'avis de recensement, et des milliers de trousses pour les recenseurs, les agents réviseurs, les réviseurs, les candidats, les bureaux spéciaux et les bureaux ordinaires. En tout, 600 tonnes d'accessoires multiples, et 22 millions d'item.

Les 295 circonscriptions fédérales sont réparties sur 6 fuseaux horaires couvrant 9 981 888 km carrés, sur lesquels vivent 17,1 millions d'électeurs.

On retrouve 13 nouvelles circonscriptions dans la nouvelle carte électorale. L'Alberta en gagne 5, la Colombie-Britannique et l'Ontario, 4 chacune. Le remaniement a aussi apporté des changements aux limites de 269 des 282 circonscriptions de 1984. La diminution de la population rurale et de celle des centres-villes, et une augmentation de celle des banlieues expliquent ces changements.

La plus grande circonscription est celle de Nunatsiaq dans les Territoires du Nord-Ouest qui s'étend sur, tenez-vous bien, 2 132 222 millions de km carrés! C'est aussi la circonscription où on compte le moins d'électeurs avec 11 300.

Avec ses 8 kilomètres carrés, Rosemont (l'île de Montréal) est la plus petite circonscription au Canada. Enfin, celle de York North en Ontario compte le plus grand nombre d'électeurs avec 98 500, alors que la moyenne nationale est de 58 000.

En terminant, savez-vous combien de partis politiques sont enregistrés au Bureau du directeur général des élections du Canada? Trois vous dites! La réponse est 18, dont certains sont totalement inconnus de l'ensemble des électeurs. L'Ouest revendique la création de plusieurs de ces groupuscules comme le Western Canada Concept, le Western Independance Party of Canada, et le Parti de l'héritage chrétien du Canada (?) et le Reform Party of Canada.

Sur la liste figure aussi l'inévitable Parti communiste du Canada dont le siège social est à Toronto, le Parti rhinocéros qui fait sourire, et le Parti crédit social qui rappelle des souvenirs. Mais qui a déja entendu parler du Parti étudiant et du Parti réforme de la loi monétaire?

À la 3...

• Antonine Maillet animera le débat des chefs

«J'ai un peu le trac, mais je compte sur la bonne civilité des trois chefs»

OTTAWA (APF) - L'auteur de La Sagouine, l'Acadienne Antonine Maillet, animera le débat des chefs en français que les téléspectateurs pourront voir sur les ondes de Radio-Canada, de Télé-Métropole, et de Télévision Quatre-Saisons, le lundi 24 octobre prochain.

Si ce choix constitue une surprise pour plusieurs observateurs, il répond toutefois aux critères fixés par les télédiffuseurs. Selon le vice-président à l'information, aux affaires publiques et aux sports à TQS, Jean Rivard, ceux-ci étaient à la recherche d'une personne qui se situait au-dessus de la mêlée quotidienne, qui avait un grand intérêt pour la chose publique sans toutefois avoir des attaches politiques, dont la personnalité pouvait piquer la curiosité des téléspectateurs, et qui bien sûr pouvait animer un débat d'une durée de trois heures.

La principale intéressee avoue avoir eu une réaction d'étonnement en recevant cette invitation. Elle a tout d'abord hésité, puis a demandé quelques heures de réflexion, pour finalement donner son accord.

«J'ai compris qu'on voulait sortir des sentiers battus» a expliqué Mme Maillet lors d'une entrevue téléphonique. Elle ne veut toutefois pas voir dans le choix des télédiffuseurs, une quelconque signification pour la francophonie hors Québec. Bien sûr, elle se sent Acadienne, mais une Acadienne qui fait partie de la francophonie nord-américaine, et qui se considère comme une citoyenne à part entière. En ce sens, elle ne perçoit pas ce choix comme «un clin d'oeil à l'Acadie».

Mme Maillet avoue avoir un peu le trac à l'approche du débat, mais dit compter «sur la bonne civilité» des trois chefs politiques pour passer au travers. Elle a quand même une certaine expérience en ce domaine, puisqu'elle a déjà coprésidé un congrès réunissant 400 personnes, qui portait sur l'image du Canada à l'étranger.



Antonine Maillet

Déjà, Mme Maillet s'est donnée les règles du jeu qu'elle entend suivre tout au long du débat des chefs. Elle observera une neutralité absolue, au point où personne ne pourra lui coller sur le dos une étiquette politique. Même lors du débat portant sur la condition de la femme d'une durée d'une heure, elle assure qu'elle maintiendra cette apparence de neutralité. «Il faudra qu'on oublie que je suis une femme».

Elle tentera aussi de créer une atmosphère de détente, de façon à ce que les chefs donnent le meilleur d'eux-mêmes dans un climat serein. Elle souhaite enfin rendre le débat accessible à tous les téléspectateurs.

Le débat des chefs débute à 20 heures, heure de Montréal. La première heure sera consacrée à des questions très générales comme le libre-échange, l'économie et ainsi de suite. La deuxième heure portera exclusivement sur la condition de la femme. Ne risque-t-on pas ainsi d'enfermer les femmes dans un ghetto? Jean Rivard, le vice president à l'information à TQS, admet qu'il avait des reserves face à cette demande des trois partis politiques.

«L'avortement, les garderies, ce ne sont pas seulement des questions féminines», croit M. Rivard. Les partis politiques en ont décidé autrement.

Lors de la troisième heure du débat, les chefs reviendront sur des thèmes généraux. En tout, neuf mini-débats de cinq minutes chacun, entrecoupés entre chaque ronde par une période de 30 secondes qui sera réservée à une question posée par les journalistes présents.

Reste maintenant à savoir si les politiciens réussiront à river les téléspectateurs à leur petit écran durant une aussi longue période?

• Élections Canada

Des questions-chocs à poser aux candidats fédéraux

OTTAWA - Selon le Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme (CCCSF), la violence familiale, la garde des enfants, la pornographie, l'hygiène de la reproduction, la réforme fiscale, l'écart salarial et les régimes de pensions comptent parmi les questions d'intérêt public qui seront débattues au cours des élections fédérales.

Le Conseil publie **Questions-chocs** pour la quatrième élection consécutive, afin d'aider les femmes à identifier clairement les positions des candidats sur ces sujets essentiels. Destiné à susciter un débat éclairé, le petit dépliant **Questions-chocs** résume treize sujets d'actualité qui peuvent être soulevés auprès de chaque candidat.

«Nous invitons les femmes du pays entier à parler franchement et à faire connaître leurs opinions» a indiqué la présidente du CCCSF, Sylvia Gold. «Tous les candidats devraient prendre conscience de l'importance de ces enjeux pour un grand nombre d'électeurs et d'électrices et être prêts à énoncer leurs positions.»

Les questions d'intérêt pour les femmes touchent l'ensemble de la population. Au Canada, 50 pour cent des femmes âgées et un million d'enfants de moins de 16 ans vivent dans la pauvreté. L'absence de logements abordables et de qualité ne fait qu'aggraver la situation et place de nombreuses familles de tous les coins du pays devant un avenir incertain.

Voici trois exemples de sujets abordés dans **Questions-chocs:**

LA GARDE DES ENFANTS

L'absence de services de garde constitue une grande préoccupation pour les parents de près de deux millions d'enfants d'âge préscolaire au Canada. Ces parents travaillent plus de 20 heures par semaine ou étudient à plein temps. Ils ont besoin de services de garde pour leurs enfants, mais il n'existe que 244 000 places dans les garderies accréditées. Les candidats peuvent-ils promettre que leur parti assurera un régime de services de garde de qualité et accessible à toutes les familles qui en ont besoin?

LA VIOLENCE FAMILIALE

Malgré les mesures adoptées pour venir en aide aux femmes battues et à leur famille, un million de femmes chaque année sont agressées dans leur propre demeure. Le nombre de maisons de transition pour abriter les victimes de violence familiale est insuffisant. Pour chaque femme qui frappe à la porte d'une maison de transition, on en refuse une autre. Quelles mesures le candidat et son parti entendent-ils prendre, afin de mener une lutte organisée contre le crime de la violence familiale?

PENSIONS

Malgré les réformes aux régimes de pensions, quantité de femmes âgées vivent dans la pauvreté. Les femmes gagnent moins que les hommes au cours de leurs années de travail rémunéré et travaillent généralement moins longtemps à cause de responsabilités familiales. Le régime actuel des pensions ne reconnaît pas le travail des femmes au foyer. Quelles modifications le candidat et son parti comptent-ils apporter au Régime de pension du Canada pour assurer à toutes les femmes un revenu adéquat à la retraite, qu'elles aient été dans la population active ou qu'elles aient travaillé au foyer?

COMMENT SE SERVIR DES QUESTIONS-CHOCS

Les candidats veulent connaître l'opinion du public et prendront, en général, le temps d'écouter vos préoccupations. Voici quelques suggestions pour questionner les candidats et déterminer leur position sur chacune des treize questions présentées dans le dépliant:

- Saisissez chaque occasion de vous entretenir avec tous les candidats. Assistez aux rencontres et aux débats publics et exprimez vos vues.
- Quand un candidat frappe à votre porte, demandez-lui d'exposer sa position sur chacune des questions. Dites-lui ce que vous en pensez, ce que vous voudriez voir modifié ou instauré.
- S'il vous est impossible de rencontrer les candidats, adressez-vous à leur assistant ou agent électoral. Demandezleur de lui transmettre votre point de vue.
- Inspirez-vous de **Questions-chocs** pour jeter vos idées sur le papier. Écrivez une lettre au rédacteur en chef de votre journal local.

Vous pouvez vous procurer gratuitement un exemplaire de **Questions-chocs** auprès des bureaux du CCCSF. Le Conseil est un organisme indépendant financé par le gouvernement fédéral. Il a pour mandat de saisir le gouvernement et le public des questions d'intérêt pour les femmes.

Voici l'adresse du Bureau de l'Ouest:

C.C.C.S.F.
220, 4e Avenue S.E.
Pièce 270
C.P. 1390, succursale M
Calgary (Alberta)
T2P 2L6
(403) 292-6668

• Le phénomène touche aussi les francophones de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick

Les Francophones font maintenant moins d'enfants que les Anglophones

OTTAWA (APF) - La forte fécondité des Canadiennes françaises est maintenant chose du passé, et le phénomène touche autant les Québécoises, que les Franco-Ontariennes et les Acadiennes du Nouveau-Brunswick.

Selon Statistique Canada, la fécondité des anglophones dépasse celle des francophones depuis 1966, sauf entre les années 1976 et 1981, alors que la fécondité des francophones dépassait de peu celle des anglophones.

Le changement le plus remarquable, nous dit Statistique Canada dans l'édition automne de la revue Tendances sociales canadiennes, est survenu entre 1981 et 1986, alors que les francophones au Québec avaient une fécondité aussi faible que celle des anglophones (1,5 enfant par femme). Ailleurs au pays, les francophones avaient même une fécondité (1,6) inférieure à celle des anglophones (1,7).

Ainsi en Ontario français, le taux de fécondité pour cette période était de 1,54 comparativement à 1,61 chez les anglophones et à 1,75 chez les autres groupes. Au Nouveau-Brunswick, il était de 1,61 chez les francophones, et de 1,68 chez les anglophones.

Les francophones hors Québec ont ainsi maintenu un taux de fécondité légèrement supérieure (1,5 au Québec contre 1,6 hors Québec) à celui des Québécoises.

Le résultat de tout cela, c'est que la population de langue maternelle française qui représentait 29 pour 100 de la population canadienne en 1951, ne représentait plus en 1986 que 25 pour 100 de la population totale. Seule consolation pour les francophones, et elle est bien mince: tous les groupes linguistiques, y compris celui qui inclut les femmes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais, ont maintenant une fécondité inférieure au seuil de remplacement.

Editorial

Guy Lacombe

Justice aux Lubicons!

Comment ne pas être d'accord avec l'attitude des Cris du Lac Lubicon qui ont décidé de poser un geste énergique après 48 ans d'indécision de la part des gouvernements? Au moment où ces lignes sont écrites, le blocus est en vigueur autour des 10 000 kilomètres carrés du territoire dont ils revendiquent la propriété.

Leurs revendications ont fait l'objet de nombreux débats, plus particulièrement au cours des derniers mois, mais tout cela n'a jamais abouti à des résultats satisfaisants. De guerre lasse, ils ont décidé de prendre des mesures radicales. La rencontre quà eue le chef Bernard Ominayak avec le Premier ministre Getty à la dernière minute n'a produit, comme on pouvait s'y attendre, que des offres partielles inacepptales aux Lubicons.

«La province a fait des avances considérables dans un esprit de compromis et de générosité, mais les Lubicons sont demeurés inflexibles», a dit Don Getty.

Faut-il s'en étonner? Les Lubicons ne parlent plus de générosité ou de charité; ils parlent de justice, de torts considérables à réparer, de survie. Ils parlent de territoire qu'ils revendiquent comme leur, en raison de leur traité avec la Couronne. Ils parlent d'exploitation de richesses naturelles dont ils n'ont jamais reçu quelque redevance que ce soit. Ils parlent de promesses non tenues pendant 50 ans par le gouvernement fédéral. Comme cela fait penser à la situation des Métis en 1885!

Les Indiens Lubicons sont à bout de patience. Ils viennent de poser un geste courageux qui indique bien qu'ils sont déterminés à obtenir une justice que les avenues politiques ou les procédures juridiques semblent incapables d'atteindre. Il reste à souhaiter que ce geste produira rapidement les résultats escomptés sans qu'il soit nécessaire de recourir à la violence.

UN CHEF, TROIS GAGNANTS

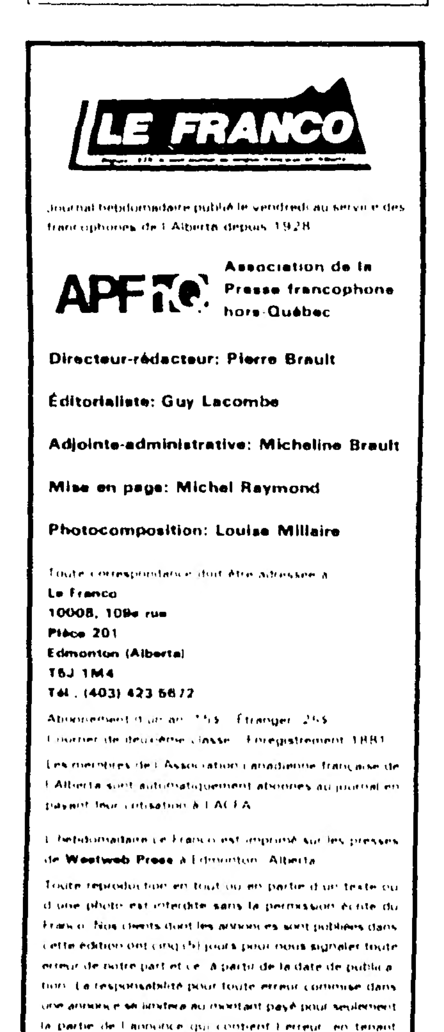
Tout en félicitant Laurence Decore de sa victoire à la chefferie des Libéraux albertains, il y a lieu de tirer sa révérence à Nick Taylor qui a été l'artisan de la remontée des Libéraux en Alberta au cours des dernières années, et également à Grant Mitchell qui a fait un travail considérable pour élargir la base du parti. Lors du congrès du 9 octobre, il n'y a eu qu'un chef qui a été élu, mais on peut dire qu'il y a eu trois gagnants. Et il était réconfortant de voir les trois hommes se serrer la main après que la victoire de Decore eût été annoncée.

L'histoire politique de l'Alberta est assez singulière (certains diront assez «plate»). Lors de la première élection, en 1905, la population avait voté en bloc pour les Libéraux de Rutherford (24 sièges sur 25!) ; en 1935, les crédidistes de William Aberhart prenaient 56 des 63 sièges de la législature; en 1971, nouveau revirement complet avec les Conservateurs de Peter Lougheed qui prennent 49 des 75 sièges. Ils répéteront une performance semblable en 1975, 1979, 1982. C'est dire que depuis le début de la province, l'Opposition a été un phénomène pratiquement inexistant.

L'arrivée de Don Getty en 1986 à la tête des Conservateurs a fait une brèche significative dans le bloc monolithique du parti au pouvoir. Maintenant la résurrection des Libéraux avec le trio Taylor, Mitchell, Decore et la popularité du chef lui-même permettent de croire que si les Albertains décidaient encore une fois de voter tous du même bord, ce ne serait pas nécessairement du côté des Conservateurs! Sans compter que les Néo-démocrates n'ont pas dit leur dernier mot...

La pensée de la semaine

Aider les autres, c'est encore la meilleure façon de s'aider soi-même.
(Martin Gray)


LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928

APF HQ Association de la Presse francophone hors-Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault

Éditorialiste: Guy Lacombe

Adjointe-administrative: Micheline Brault

Mise en page: Michel Raymond

Photocomposition: Louise Millaire

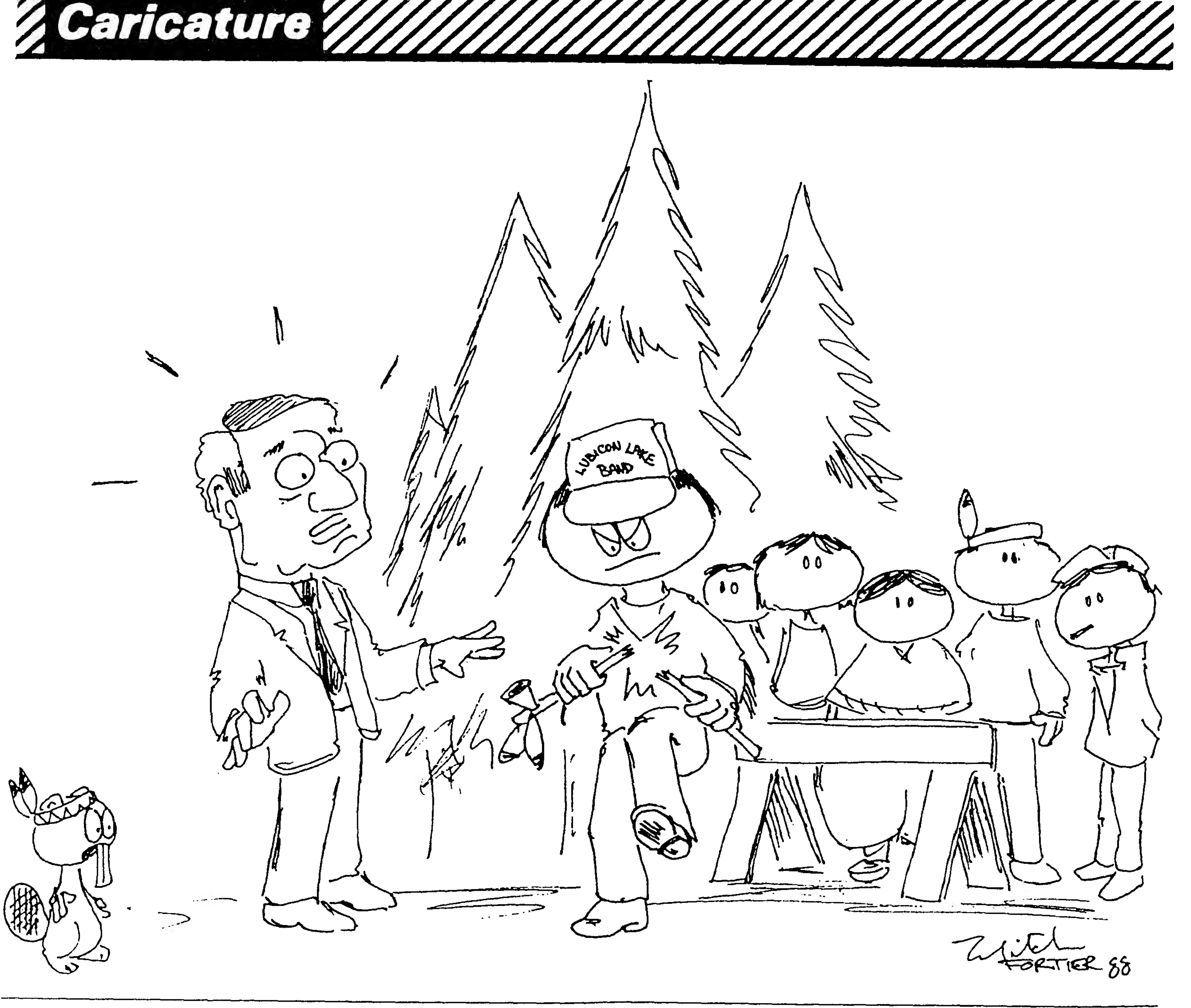
Toute correspondance doit être adressée à
Le Franco
10008, 109e rue
Pièce 201
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4
Tél. (403) 423 6672

Abonnement d'un an: [illegible] Étranger: [illegible]
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Westweb Press à Edmonton, Alberta.

Caricature



Lettres ouvertes

N.D.L.R. - Nous présentons, cette semaine, une lettre écrite en anglais et adressée au Premier ministre Don GETTY par l'un de nos lecteurs assidus. Nous ne l'avons pas traduite, afin de rendre justice à l'auteur et de permettre aux lecteurs d'apprécier à leur juste valeur les sentiments qui l'animent à la suite de la déclaration de notre PM face au bilinguisme.

Step down, sir...

Premier Don Getty
Province of Alberta
Legislative Building
Edmonton, Alberta

Dear Mr. Premier:

I want to first of all let you know that I was a long time admirer of yours years ago in the days of the Champion Edmonton Eskimos and Jackie Parker - Unfortunately, those are days gone by and it is somewhat sad that you now find yourself in the top political job of our province.

I find much difficulty in understanding how you can make the recent statements which you made regarding "having french shoved down your throat". Your statement not only insults my intelligence but makes me somewhat ashamed to be an Albertan.

My father, who is 87 years of age this year, was born in Alberta in 1901. Would you mind telling me where you came from? His father came to **our** province from Quebec.

It is hard for me to comprehend your stand because the provincial government commissioned a committee on tolerance and undestanding a few years back. These people toured the province trying to promote tolerance and understanding and I think they really accomplished something. They must be cringing today to hear the arrogant remarks made by the premier of this province. Even Prime Minister Brian Mulroney couldn't agree with your statement. One MP referred to you as a dinosaur - I can't think of an appropriate term to call you. In my opinion, Ben Johnson (who I still think is an innocent victim) has brought far less shame to our country than you, Mr. Premier.

I've known several staff seargents in the RCMP in St. Paul, none of these were french canadians. An RCMP inspector who past thru the ranks here in St. Paul is now in Calgary. He wasn't a french canadian. Mr. Premier, where are your facts for making such flippant remarks.

And how do you think that Premier Robert Bourrassa will want to deal with you and our province when next you meet. How could you have signed the Meech Lake Accord then act the way you do?

Let me also point out to you, Mr. Premier, that the way you showed leadership when Mr. Leo Piquette first tried to speak one of the two official languages in the Legislature was truly sickening. You could have used a little tolerance and understanding, wouldn't you agree and the Speaker of the Legislature Mr. Carter - well you two go hand in hand - what a poor excuse for an MLA he is.

Isn't it odd, that if it hadn't been for the french canadians fighting for our rights in this province and elsewhere that other nationalities or ethnic groups such as Ukrainians would not have fought to preserve their language and culture. And yes Mr. Premier, we are one of the founding nations of this country and not just another ethnic group like the Ukranians, the Chinese, the Italians and others. Have you checked the Charter of Rights lately.

I don't suppose that you will have the courtesy to respond to my letter but I want others to be informed of my thinking. For that resson, I'm forwarding a copy of my letter to opposition leaders, Ray Martin, Nick Taylor and Ray Speaker. In addition, I want to inform my MP, the Deputy Prime Minister Don Mazankowski who gave us examples of what Ottawa has done for Alberta, oil mega projects, aid for the oil industry, for agriculture, Canada Place etc...

Come on Mr. Premier get your head out of the sand. And since when are you so important that you meet no one but ist ministers. Couldn't you have extended the courtesy of meeting for a few minutes with the language commissioner for Canada"

Mr. Premier, you can see that I'm somewhat upset. I hope that you will do everyone in Alberta and indeed in Canada a great favour. Step, down Sir and see what help you can give your family. They need you much more that we do

Not very truly yours,
Roland F. Rocque

• *FPFA*

Le comité Ad Hoc provincial du pré-scolaire fixe ses objectifs

EDMONTON - Lors du premier colloque de la Fédération en mars 1988, un comité Ad Hoc provincial du pré-scolaire a été mis sur pied. Le 18 juin dernier, le comité se réunissait et la rencontre avait pour but de fixer les priorités du comité pur les 18 mois de son existence. Ces priorités sont donc:

1) Faire un sondage provincial pour connaître les besoins de la population.

2) Tenter de solutionner les besoins de formation des intervenants du domaine.

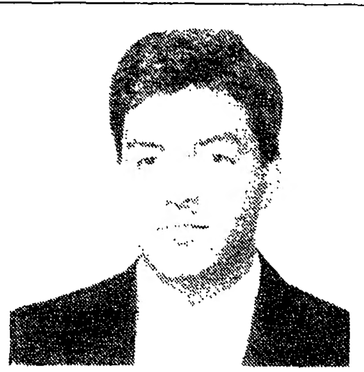
3) Développer des outils pour les intervenants, ainsi qu'une banque de donnée.

4) Entreprendre un recensement des écrits sur le domaine.

5) Engager des démarches auprès des autorités politiques pour assurer un statut privilégié aux institutions pré-scolaires francophones.

Au regard de ces priorités, le comité n'aura certainement pas le temps de s'ennuyer. Pour plus de renseignements sur ce comité, adressez-vous à la F.P.F.A. ou à votre comité de parents. Les membres du comité provincial sont:

Maryse Maurice - Fort McMurray
Chantal Bock - Edmonton
Yves Berthiaume - Calgary
Anita Belzile - Rivière-la-Paix
Paulette Rondeau - Bonnyville
Françoise Chamberlain - Legal



Sylvain Côté

Monsieur Gérard Vézina, représentant en chef du Bureau du Québec à Edmonton, annonce la nomination de M. Sylvain Côté au poste de responsable de l'information.

À ce titre, celui-ci verra notamment à assumer la responsabilité des secteurs de l'information, des communications et de la documentation. Les nouvelles fonctions de M. Côté au sein du Bureau du Québec incluent également les aspects promotion et diffusion des différentes facettes de l'activité québécoise.

M. Côté détient un baccalauréat en sciences politiques qu'il a acquis récemment de l'Université de l'Alberta.

Un juste équilibre...

La situation de la femme

Quatre questions en quête d'une théorie

Les femmes doivent s'emparer des rênes du pouvoir et créer de nouvelles institutions dans le but de léguer le pouvoir et des objectifs communs à la nouvelle génération de femmes qui leur succédera, selon Jill McCalla Vickers, directrice de l'Institut des études canadiennes de l'Université Carleton et l'une des conférencières invitées au colloque.

La professeure Vickers a fondé son étude des femmes et du pouvoir sur quatre questions fondamentales: 1) Qu'est-ce que le pouvoir? 2) Où le pouvoir se concentre-t-il et comment est-il exercé? 3) Pourquoi les hommes conservent-ils si facilement le monopole du pouvoir institutionnel? 4) À quelles stratégies pouvons-nous avoir recours pour modifier cet état de fait? Ses propos sont résumés ci-dessous.

Les femmes, à titre de non-initiées, ont connu le pouvoir comme mécanisme d'oppression. La plupart d'entre elles hésitent maintenant à occuper des postes d'autorité pour ne pas avoir à prendre part à une quelconque forme d'oppression. À l'heure actuelle, le débat touchant les femmes et le pouvoir se résume essentiellement à la question de savoir si les femmes devraient être intégrées aux institutions fondées par des hommes, et même si elles *peuvent* l'être selon les mêmes conditions que les hommes.

Il s'agit, d'une part, d'un débat profond et philosophique et, d'autre part, d'une question de stratégie. Au Québec, les discussions portent souvent sur la question de savoir si les femmes peuvent modifier l'exercice du pouvoir au sein des institutions grâce à leur seule présence. Bien que le débat soit appelé à durer encore longtemps, il est de plus en plus évident que nous connaissons toujours très mal la nature et l'exercice du pouvoir.

Il arrive que des personnes soient en mesure d'exercer du pouvoir dans certains cadres précis, mais ce sont essentiellement les organisations, et plus particulièrement les institutions, qui le centralisent et l'exercent. Les institutions ont la réelle capacité d'organiser, avec le temps, le pouvoir collectif en dépensant le moins d'énergie. Conjuguées à la bureaucratie moderne, elles n'ont aucune peine à supplanter des mouvements sociaux beaucoup plus vastes.

Dans une institution bureaucratique, les membres sont tenus à une loyauté absolue envers la philosophie imposée et les valeurs prônées par l'organisation. Toutes les institutions de ce genre ont naturellement été fondées par des hommes, qui les ont modelées de façon à répondre à leur propre cycle de vie. Le mode de vie des hommes prévoit habituellement la présence d'une autre personne qui s'occupe des tâches ménagères et assume les responsabilités familiales. L'institution qui misait sur la mobilité de son personnel pouvait ainsi tenir pour acquis que les hommes seraient prêts à déménager sans même tenir compte de l'avis de leur femme et de leurs enfants. Il était en outre évident qu'une personne qui désirait faire carrière au sein d'une institution n'hésiterait pas à travailler de 15 à 16 heures par jour en cas de besoin.

On peut se demander, à juste titre, si les femmes, de par le rôle qu'elles jouent, peuvent avoir accès à ces institutions et être traitées sur un pied d'égalité avec les hommes. Voilà pourquoi peu de femmes tenteront d'occuper des postes de direction tant qu'il n'y aura pas un partage équitable des responsabilités en matière d'éducation et de tâches domestiques.

La stratégie la plus couramment utilisée consiste à appliquer la théorie de la masse critique. En fait, selon cette théorie, le pourcentage de femmes présentes au sein d'une organisation atteindra, à un moment donné, un seuil critique à partir duquel l'organisation ne pourra plus résister au changement et sera obligatoirement transformée. Cette théorie présente toutefois une faille en ce qu'elle présuppose que le pourcentage magique sera finalement atteint et que tout ce qu'il faut, c'est qu'un nombre suffisant de femmes occupent des postes assez élevés dans la hiérarchie.

Une deuxième stratégie populaire se résume à la création d'un réseau d'institutions parallèles. Dans certains secteurs importants, des groupes de femmes ont conclu que les institutions actuelles étaient inadéquates et ont tenté de mettre sur pied des institutions de rechange axées sur les femmes. On considère que ces structures parallèles favorisent un meilleur partage du pouvoir et des responsabilités.

À mon avis, la mise en place des changements nécessaires pour que les femmes aient accès à part entière à l'exercice du pouvoir au sein des principales institutions représente un objectif à longue échéance qui mobilisera sûrement les énergies des nombreuses générations qui nous succèderont Nous n'avons pas encore relevé le défi que pose l'institutionnalisation de notre pouvoir collectif afin d'en assurer la permanence. Disons-nous qu'il a fallu 2 500 ans aux hommes pour institutionnaliser le pouvoir patriarcal; cela nous donne une meilleure idée de l'énigme que nous avons à résoudre.

Pour conclure, je suggère que nous prenions la question du pouvoir au sérieux et que nous n'options pas pour la facilité de l'une ou l'autre de ces solutions qui nous portent à croire que les hommes accepteront facilement de partager le pouvoir avec nous sans que nous ayons à avoir recours à une stratégie bien structurée et à mener un rude combat. En dernier lieu, je crois que nous, les femmes, devons fonder nos propres institutions afin de léguer nos objectifs aux femmes des générations futures, à toutes nos filles spirituelles si ce n'est à nos filles biologiques. Peut-être est-ce uniquement dans un milieu composé d'institutions créées par les femmes, pour les femmes, que nous réussirons à implanter définitivement et solidement les idées touchant les femmes et le pouvoir.

Nouvelles régionales

• *École J. H. Picard*

Honneur au mérite

Comme le veut la tradition établie depuis plusieurs années, la bourse «Alexander Rutherford» est offerte tous les ans aux étudiants de 10e, 11e et 12e année qui ont obtenu une moyenne de 80 % ou plus dans cinq matières spécifiques.

À l'école secondaire catholique J.H. Picard, 17 finissants de juin dernier ont mérité cette bourse offerte par le «Heritage Scholarship Fund» de l'Alberta. La seule autre condition pour recevoir cette bourse, est que l'étudiant doit poursuivre des études postsecondaires. La bourse pour un étudiant de 10e année est de 300 $, celle de 11e année est de 500 $ et celle de 12e année de 700 $, pour un montant total possible de 1 500 $. Il nous a fait plaisir de vous présenter ces boursiers et de leur offrir au nom de tous les lecteurs du journal «LE FRANCO», meilleurs voeux de succès dans leurs nouvelles études.



Mario Bergeron



Denise Goudreau



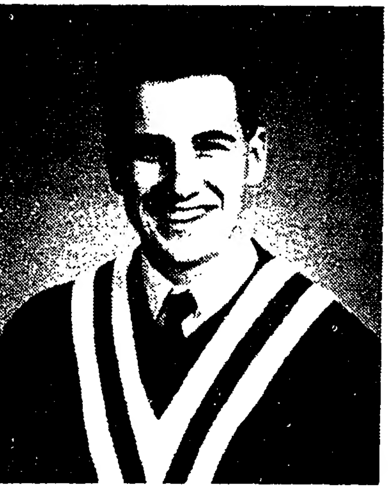
Nicole Breault



Andrew Spak



Carole Ross



André Nobert



Michelle Dendwick



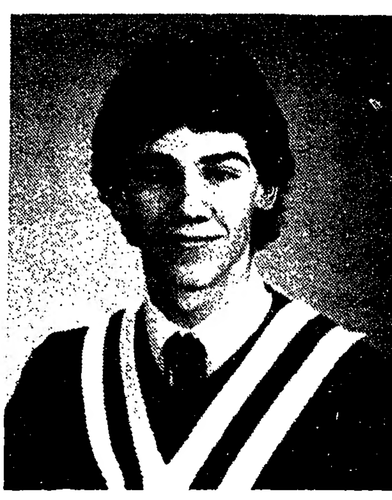
Angélique Mandeville



Charles Stewart



Pati Lee Drisdelle



Miguel Bussière



Simone Chalifoux



Trina Finlan



Christianne Poole



Liane Durocher



Danielle Benoiton



Katherine McDonough

• *Résidence pour personnes âgées*

Serait-ce encore un rêve estompé?

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Le «Sturgeon Foundation» a appliqué auprès de «Alberta Mortgage & Housins Corporation», afin d'obtenir à Saint-Albert une nouvelle résidence pour personnes âgées.

Selon les autorités du S.F., cet édifice pourrait être construit dans une période de trois ans. Vu l'urgence existant dans ce domaine, les travaux commenceraient aussitôt qu'une réponse affirmative du A.M.H.C.? serait reçue. Le A.M.H.C.?, pour sa part, a fait parvenir un questionnaire aux personnes pouvant être intéressées à ce projet. Les réponses à ce questionnaire apporteront, sans doute ou du moins, il faut l'espérer, les résultats attendus du S.F.

On avait d'abord projeté d'agrandir le C.M.C., devenu vraiment trop étroit, puisque les autorités de l'institution ne peuvent plus répondre aux nombreuses demandes. Ce dernier projet est donc maintenant en suspens pour un temps illimité.

• *Activité sociale*

La Société des Acadien(ne)s de l'Alberta organise une soirée des froliqueux

EDMONTON - La Société des Acadien(ne)s de l'Alberta organise une soirée des froliqueux pour le samedi 29 octobre prochain, au théâtre de la Boîte à Popicos, au 8520, rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton.

La soirée débutera à 18 h 30 avec un choix de quatre activités ou ateliers, soit la préparation de poutines râpées, une activité de théâtre acadien, un mini tournoi de pichenotte et un mini cours de danse folklorique.

Vers 20 heures, ceux qui auront participé aux ateliers présenteront le fruit de leurs efforts. La soirée se poursuivra avec musique et bar payant.

Bien que l'on parle d'ateliers, ce qui peut paraître terriblement sérieux, c'est avant tout le goût de fêter avec tous ses Acadien(ne)s et ami(e)s de l'Alberta qui incite la S.A.A. à inviter le public à participer à cette activité.

Au plaisir de vous retrouver à ce rendez-vous du 29 octobre prochain!!!

Un soixantième anniversaire de mariage

LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Le dimanche 9 octobre dernier, en la chapelle Connelly McKinley, M. & Mme Philippe Morin, née Clara Bilodeau, entourés de leurs familles respectives et de nombreux amis, ont renouvelé, après soixante ans de mariage, leurs promesses de mariage.

La messe à l'intention des jubilaires a été célébrée par le chapelain de la communauté francophone de Saint-Albert, le Père Maurice Beauregard, o.m.i., et un neveu de Mme Morin, Thomas Bilodeau, o.m.i. Ce dernier a également prononcé le sermon de circonstance. À la toute fin de cette messe, l'assistance a répété le chant que les jubilaires avaient choisi à la messe de leur mariage, il y a soixante ans, soit: «Vois à tes pieds, Vierge Marie».

Philippe est né en 1899 à Lamoureux (Alberta) où son oncle l'abbé Ernest Dorais était curé. Clara est née en 1902 à Strathcona (ce qui est maintenant le Sud d'Edmonton)

Philippe et Clara ont uni leurs destinées le 15 octobre 1928 en l'église Saint-Vital de Beaumont. Edmond Gabarit, S.C.J. a béni ce mariage.

Du couple Morin naquirent huit enfants: Henriette, F.J. (Yacopi, Colombie, A.S.), Marcel (Calgary), Émile (Calgary), Lucille Victor (Pichardville), Marie Jasmin (Fenn), Justine Martyno (Calgary), Madeleine St-Louis (Pichardville) et Louise Lavallée (Edmonton).

Pour se rendre à la réception qui a eu lieu au Saint-Albert Inn où ont assisté 200 personnes, dont 80 étaient de la famille immédiate, notre heureux couple s'est embarqué dans une voiture datant de 1919, courtoisie d'un cousin, Clément Lamoureux.



Monsieur et Madame Philippe Morin

Plusieurs parents et amis sont venus de differents endroits, tels que Toronto, Vancouver, Ottawa, dont une soeur et un frère de Philippe, agés respectivement de 95 et de 80 ans. Un des garçons du couple, M. Marcel Morin était maître de cérémonie. Pendant la réception, six des enfants ont relaté des faits marquants qui se sont déroulés dans chacune des six décennies que leurs parents ont vécues.

En guise de cadeau, un album souvenir a ete prepare dans lequel chaque descendant, de sa propre main, a formule ses voeux personnels envers l'heureux couple.

Le tout s'est termine par les remerciements officiels presentés par deux gendres: Mitch et Marcel et Louise, une de leurs filles.

Aux heureux jubilaires, nous présentons nos très sinceres félicitations.

• Donnons-nous la main

Le Conseil français de l'ATA tient son congrès annuel

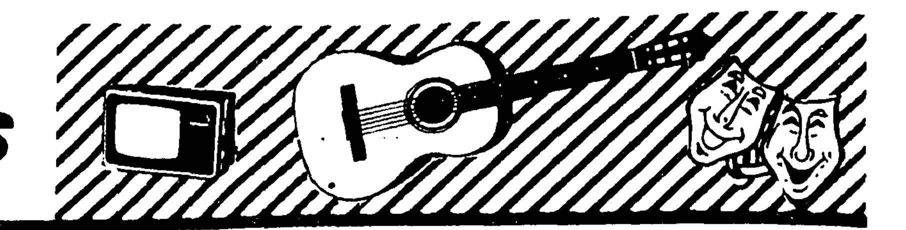
EDMONTON - Tel est le thème du Congrès '88 du Conseil français de l'ATA. Ce congrès aura lieu les 20, 21, 22 et 23 octobre 1988 au «Coast Terrace Inn» d'Edmonton. Il s'agit là, de l'un des plus importants événements d'envergure provinciale ayant trait à l'éducation française en Alberta.

Le Congrès '88 s'adresse avant tout aux personnes oeuvrant dans le domaine de l'éducation française. Ainsi, la majeure partie des congressistes est formée de professeurs et d'administrateurs.

Les congressistes du Congrès '88 se verront offrir une gamme d'ateliers des plus interessants. De plus, la presence d'exposant(e)s dont les spécialistes en matériel pédagogique français saura plaire aux congressistes.

Le Conseil français de l'ATA invite les personnes intéressées à l'éducation française en Alberta à assister en grand nombre au Congrès '88. DONNONS NOUS LA MAIN!

Arts et spectacles



• *Théâtre pour enfants*

Un souffle nouveau et un retour à la base à la Boîte à Popicos

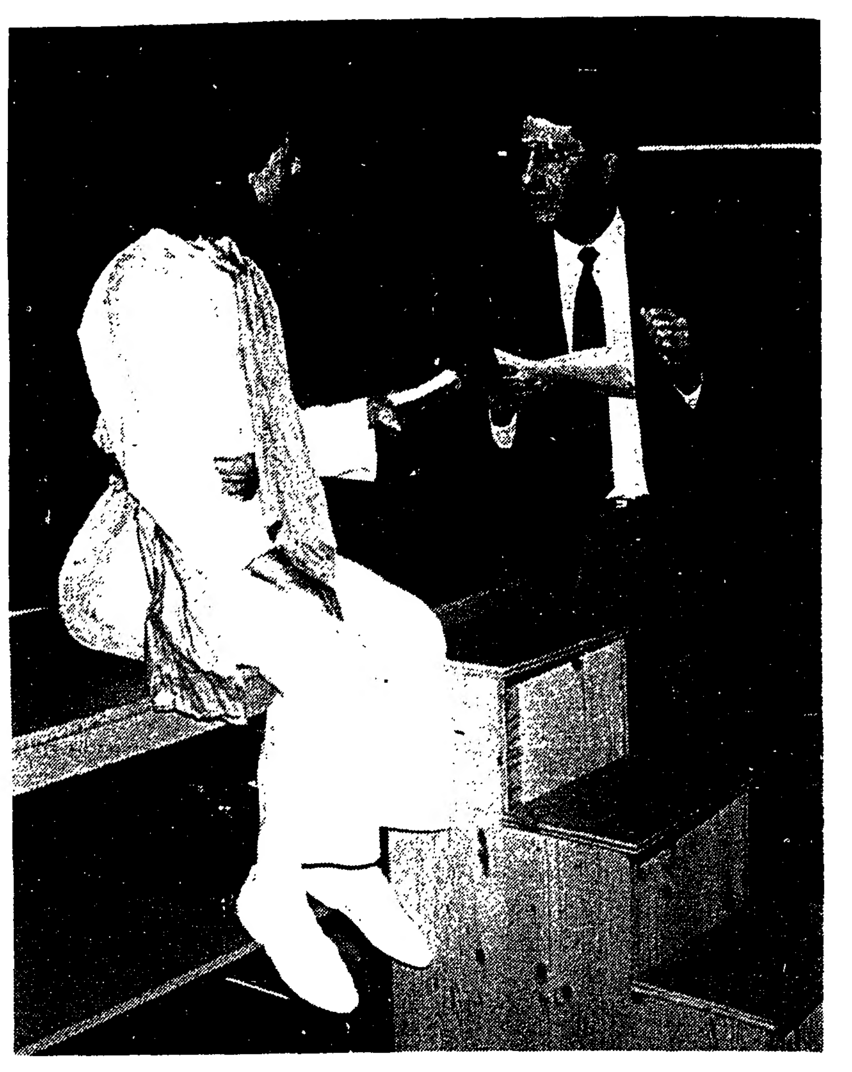
PIERRE BRAULT

EDMONTON - On est plein d'optimisme à la Boîte à Popicos au début de cette nouvelle saison théâtrale et pour cause: on a un nouveau directeur artistique, Claude Binet, qui arrive avec un bagage d'expérience qui ferait l'envie de bien des troupes de théâtre; et après une saison assez difficile l'an dernier, on a décidé de revenir à la raison principale de l'existence de la Boîte à Popicos: le théâtre pour enfants.

Le directeur artistique, M. Binet, entend bien organiser au moins deux tournées dans les écoles au cours de la saison dont l'une avec la pièce «Le Petit Prince» de Antoine de Saint-Exupéry, qui avait été présenté l'an dernier, mais que l'on a réadapté. «C'est une nouvelle version avec de nouveaux acteurs, Manon Breton, Yvon Loiselle et Patrick Thibaudeau», déclarait M. Binet lors de la conférence de presse tenue mardi dernier, 11 octobre, au local de cette troupe de théâtre.



Le Petit Prince interprété par la comédienne Manon Breton
(Photo: Pierre Brault)



Le Petit Prince (Manon Breton) en compagnie du président du Conseil d'administration de la Boîte à Popicos, Lucien Larose
(Photo: Pierre Brault)

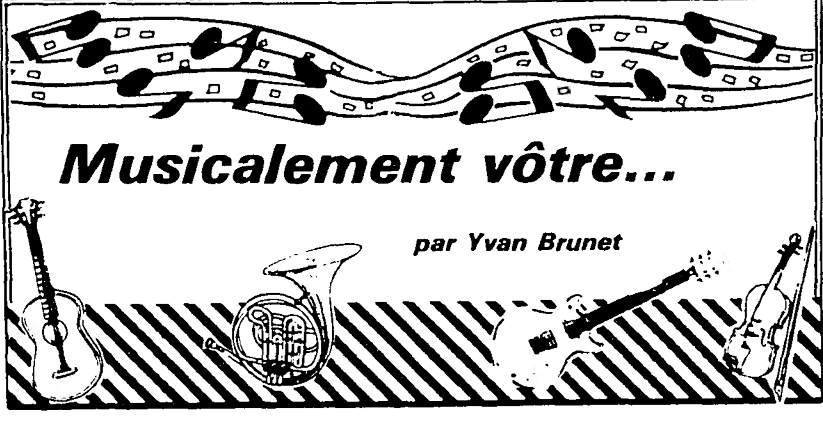
De plus, la troupe présentera, en février, une deuxième pièce intitulée «Comment la souris reçoit une pierre sur la tête et découvre le monde», de Étienne Delessert. «Nous donnerons entre 40 et 45 représentations au cours de la saison», d'assurer M. Binet.

La Boîte à Popicos veut aussi continuer à présenter ses «brunchs» du dimanche midi, consciente du rôle communautaire qu'elle a à jouer dans la communauté francophone de la capitale albertaine. Et bien entendu, la Ligue Locale d'Improvisation d'Edmonton a débuté sa nouvelle saison et présentera, comme à l'accoutumée, d'intéressantes parties tous les vendredis soirs.

M. Binet veut aussi mettre son expérience au service des jeunes interprètes de la scène, comédiens, comédiennes, chanteurs, chanteuses, en leur donnant des cours d'évolution sur la scène, leur permettant ainsi d'améliorer leur présence sur la scène et la qualité de leur spectacle.

Il n'en reste pas moins que, comme par les années passées, le succès de la Boîte à Popicos est intimement lié à l'implication des bénévoles, étant donné le budget restreint qui ne permet pas d'avoir un nombre imposant de personnes à temps plein dans la troupe.

Il faudra quand même que le Directeur artistique dirige sa troupe de manière à atteindre le rythme de coisière au plus tôt, tout en s'assurant d'un professionnalisme auquel les amateurs de théâtre sont en droit de s'attendre d'une troupe de théâtre qui en est à sa onzième saison.



Jérôme Lemay «Sans arrêt» Mérite 9013.
Imitateur, compositeur, musicien, humoriste et chanteur de talent, Jérôme Lemay (Les Jérolas) a certes plusieurs années de spectacle derrière lui. Il vole de ses propres ailes depuis déjà 1979. Son album, «Sans arrêt» déborde d'humour et de bonnes vibrations. Du côté sentimental, on est servi sur plateau d'argent: «Je t'aime toujours», «Et nous deux», «Il est encore loin» (le jour où tous les hommes parleront d'amour), etc. Du côté humoristique, on s'amuse à faire tourner: «Fou Foulia», et la reprise de son ancien succès «Méo Penché». Ce disque marque un retour important.

L'affaire Louis Trio «Chic Planète» Barclay 833 082-1.
Ce disque français, dont la musique dénote l'influence incessante du groupe anglais Simple Minds, comprend quelques titres intéressants: «Ce soir», «Chic planète», «La nuit» et «Cabane en rondins». Les apports instrumentaux qui figurent sur les dix plages sont structurés et les mélodies de certaines chansons collent à la peau. En somme, plusieurs hauts et seulement quelques bas.

Dimitri Chostakovitch «Symphonies Nos 1&9» Entreprises Radio-Canada SM-5074.
En moins de 20 ans, le grand compositeur Chostakovitch marqua son époque avec deux oeuvres majeures! La Première Symphonie (écrite en 1926) dont l'originalité orchestrale révéla au public soviétique le génie musical de son jeune auteur, et la Neuvième Symphonie (composée en 1945), dont le ton amer commentait les atrocités de la guerre et la politique stalinienne. Ces deux symphonies sont brillament interprétées ici par le Vancouver Symphony Orchestra, sous la gouverne de Rudolf Barshai.

Shriekback «Go Bang» Island ISL-1190.
Le groupe Shriekback, dont le pivot central est Barry Andrews (XTC) se spécialise dans un rock funké entraînant qui se prête bien à la danse du jour. D'intérêt particulier ici: «Get Down Tonight» (un ancien succès de K.C. & The Sunshine Band), «New Man» et «Go Bang». Bref, une écoute heureuse sans surprise.

Michel Donato & Karen Young «Contredanse» Justin Time JTR-8410-1.
Michel Donato est l'un des meilleurs contrebassistes canadiens (Oscar Peterson) et Karen Young est une chanteuse remarquable du jazz. Ce réputé duo montréalais au potentiel international a choisi d'interpréter pour nous ici plusieurs très belles compositions françaises et anglaises originales: «C'est tu vraiment toi», «Le silence», «Salsa 5», «Blues en dixième», etc. En somme, de la lumière en musique. Rien à voir avec la sophistication gargouillante du jazz progressif, seulement de la musique d'une communication immédiate. Un très bon achat.

• Problème des postes

«Garantissez les bureaux de postes»

OTTAWA - L'offre de cases postales gratuites à certains Canadiens qui habitent les régions rurales du pays constitue un échange peu avantageux, déclare le président de l'Association qui représente les maîtres de poste ruraux.

La politique par laquelle des cases postales seront offertes gratuitement a été annoncée par le ministre de Consommation et Corporation Canada, Harvie Andre, à la Chambre des communes le 13 septembre dernier et entrera en vigueur le 3 janvier 1989, selon les porte-parole de Postes Canada.

«Il y a longtemps que nous suggérons aux Postes d'offrir des cases postales gratuites à nos clients», affirme Lloyd Johnson, président de l'Association canadienne des maîtres de poste et adjoints, qui représente 10 000 membres. «Mais à moins que ne soit bloqué le plan corporatif de 10 ans de Postes Canada, en vertu duquel seront fermés, privatisés ou amalgamés plus de 5 000 bureaux de poste ruraux, les cases postales gratuites ne sont qu'un geste vide de sens. C'est sûr que les Canadiens qui habitent les régions rurales épargneront un peu d'argent si le loyer annuel est éliminé, mais si leur bureau de poste fédéral disparaît, ils ont perdu encore plus de terrain.»

«Si l'engagement de Postes Canada est vraiment sincère, la Société devrait garantir que tous les bureaux de poste fédéraux resteront ouverts.»

«Les cases postales gratuites ne sont ni plus ni moins qu'un bonbon électoral du gouvernement conservateur», ajoute Johnson. «Et les répercussions sur les Canadiens en milieu rural qui tentent en vain de louer une case postale sont minimes. Il existe une grave pénurie de cases postales dans bien des bureaux de poste ruraux et, du moins pour l'instant, Postes Canada a refusé de répondre à la demande d'en ajouter.»

Johnson affirme que plus de 200 bureaux de poste ruraux d'un bout à l'autre du pays ont déjà été frappés par le programme de fermeture et de privatisation de Postes Canada, et des centaines subissent actuellement une révision, la première étape du processus de fermeture / privatisation.

«On ne peut que supposer que Postes Canada accuse un retard sur le plan de l'échéancier des fermetures tout simplement à cause des pressions intenses exercées par les communautés qui veulent conserver leur bureau de poste exploité par le gouvernement fédéral; on peut aussi l'attribuer en grande part à l'élection fédérale qui approche à grands pas», signale Johnson.

«Postes Canada a même lancé un certain nombre de concours depuis quelque temps, pour combler des postes permanents de maître de poste, et ceci dans des communautés où le bureau de poste était menacé. C'est intéressant de constater qu'un bon nombre de ces bureaux de poste sont situés dans des circonscriptions qui sont représentées par un député du Parti conservateur. Nous craignons toutefois que les fermetures reprendront de plus belle dès que l'élection sera passée, à moins qu'un nouveau gouvernement ne mette fin au plan de Postes Canada.»

Johnson affirme que les Libéraux et les Néo-Démocrates s'opposent fortement, tous les deux, à la politique de fermeture des bureaux de poste ruraux et que certains membres et candidats du parti Conservateur sont également en désaccord avec le plan de la Société de la couronne. «Les deux partis d'opposition ont affirmé que les bureaux de poste ruraux constituent une importante question électorale.»

L'Association canadienne des maîtres de poste et adjoints, établie en 1902, représente plus de 10 000 maîtres de poste et adjoints dans 5 000 bureaux de poste ruraux situés d'un bout à l'autre du Canada. Accusée à l'occasion d'avoir un parti pris dans le débat, l'Association réplique qu'elle en a certainement un: «Nous avons bien servi les Canadiens en milieu rural depuis la création de notre Association en 1902, et nous avons l'intention de continuer de le faire.»



Bonjour chers lecteurs!

Le vendredi 30 septembre, les élèves de la maternelle à la neuvième année et les membres du personnel ont célébré la journée du Centenaire et du Patrimoine.

Premièrement, nous avons tous participé à une cérémonie liturgique organisée par le comité liturgique. Il y eu des chants dirigés par M. Robert Gagnon, des lectures, la prière du centenaire, lue par nos invités, la bénédiction des épinglettes et le montage d'un super grand casse-tête.

Avant de venir à la cérémonie, chaque classe avait colorié un morceau d'un casse-tête préparé par le comité. Personne ne savait ce que représenterait ce casse-tête, sauf les responsables. Alors, après chaque verset de la prière du centenaire, un élève de chaque classe est allé coller son morceau de casse-tête sur le mur. Une fois que tous les morceaux étaient en place, on a vu un très grand coeur, un livre et un groupe de personnes.

À l'intérieur de ce coeur, on trouvait une croix, représentant Dieu notre Père, auteur de toute vie et source de tout bien. Il y avait aussi un grand MERCI pour exprimer notre reconnaissance à tous les pionniers de notre district scolaire.

Le livre symbolisait la Parole de Dieu qui nous invite à proclamer au monde entier la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ qui est le chemin, la vérité et la vie.

Les enfants et les adultes représentaient le personnel, les étudiants, les parents, les paroisses et tous ceux et celles qui ont maintenu notre identité et qui ont renouvelé notre vision tout au long de ces cent ans.

Bravo à Claude Ouimet et à son comité pour une très belle cérémonie.

En commémoration de nos cent ans d'éducation catholique, nous avions invité plusieurs anciens éducateurs et étudiants. Ces invités sont venus dans nos salles de classes où nous avions regroupé les élèves de la première à la neuvième année. Plusieurs invités nous ont raconté des histoires humoristiques de l'ancien temps ainsi qu'un petit aperçu de l'éducation dans ce temps-là. Les élèves ont été surpris quand les invités ont dit que pour parler on devait se tenir debout; que les filles n'allaient pas aux mêmes écoles que les garçons; qu'on marchait souvent deux ou trois kilomètres pour se rendre à l'école et qu'on devait préparer un feu dans la fournaise pour chauffer l'école. Merci bien à tous nos invités: André Roy, Dr Roger Motut, Sr Maria Vaugeois, Fernand Champagne, René Blais, Sr Lessard, Hilaire Fortier, Sr Michaud, Sr Alice Trottier, Eugène Trottier et Père Gauthier.

À l'heure du dîner, nous avons mangé un repas (canadien-français) de ragoût de boulettes, pomme de terre pilées, pain et tartelette. Un merci tout à fait spécial à Mme Yolande Cadrin qui a organisé le service de ce repas ainsi qu'aux parents bénévoles qui ont aidé à le servir.

Afin de se divertir un peu, les étudiants ont joué le Jeu du drapeau. Deux élèves de chaque classe avaient été choisis pour former deux différentes équipes. Chaque élève avait un numéro et quand on criait leur numéro, deux élèves devaient courir au centre du gymnase, prendre le «drapeau» et retourner à sa place en courant, sans se faire toucher par l'autre élève.

Le premier jeu terminé, les enseignants ont lancé un défi contre les gagnants. Alors! Les enseignants se sont placés pour jouer. On a tous eu beaucoup de plaisir et pouvez-vous deviner qui a gagné? Pas nécessaire de vous le dire, c'est nous les enseignants! Youppi!

Après le jeu, tous ont participé à la petite cérémonie officielle du Centenaire. Nous avons fait sonner les cloches du passé ainsi que le timbre moderne pour marquer l'occasion. Par la suite, des élèves ont fait la lecture de la prière du Centenaire et le directeur, au nom du personnel, a lu l'engagement suivant de l'école:

«C'est avec respect et reconnaissance pour le passé qui contribue au présent que l'école Maurice Lavallée s'engage à poursuivre cette tradition unique en:

1) adhérant aux valeurs catholiques et chrétiennes;
2) offrant aux élèves l'occasion d'apprendre;
3) encourageant le respect de l'intégrité;
4) et en répondant aux besoins de chaque élève.»

Pour terminer notre journée et comme point culminant de notre célébration, nous avons ensuite participé à un concert avec Jacques Chauvin. Notre vedette albertaine a chanté notre chanson thème, «Je suis la flamme», plusieurs chansons pour les petits et même du «rock» pour les grands.

Jacques nous a présenté Zimboom son ordinateur qui a émerveillé non seulement les petits de la maternelle, mais aussi les plus grands. Quel beau spectacle! Merci Jacques!

Notre journée du Centenaire et du Patrimoine fut un franc succès. Nous tenons à remercier tous les gens, enseignants, élèves, parents et invités spéciaux qui ont participé d'une façon ou d'une autre. Un merci tout à fait spécial à M. Paul Blais et Sylvie Bergevin, les coordonnateurs des activités de cette journée. Bon travail Paul et Sylvie!

Bonjour! À la prochaine!

Cinquantième anniversaire de mariage



Le 5 octobre 1938, André et Hélène (Langevin) Tardif de Saint-Paul s'unissaient par les liens du mariage en l'église paroissiale de Saint-Vincent. Durant l'été, parents et amis se sont réunis à Edmonton pour célébrer avec eux le 50e anniversaire de ce mariage. André et Hélène ont eu une belle famille de 6 enfants: Georges, Claire, Louise, Hervé, Denis et Albert. Ils sont aussi entourés de 19 petits-enfants. «Le Franco» se joint à ses lecteurs pour souhaiter à André et Hélène Tardif: longue vie et meilleurs voeux de bonheur.

• *Économie*

Augmentation du prix des aliments en août

OTTAWA - Les prix de détail des aliments, mesurés d'après l'Indice des prix à la consommation, ont augmenté de 0,3 % en août, selon les économistes d'Agriculture Canada. Comparativement à août 1987, l'Indice a progressé de 3,8 %.

Le produit qui a subi la plus forte majoration de prix est le sucre (7,3 %); cette hausse fait suite à l'augmentation des cours mondiaux du sucre brut. Les consommateurs ont également dû débourser 3 % de plus pour la volaille et 2,9 % de plus pour les oeufs et les boissons non alcoolisées.

Les prix des légumes frais ont fléchi de 6,5 % à cause de l'accroissement des stocks de légumes de production intérieure, surtout de légumes à salade.

PROVISIONS ALIMENTAIRES NUTRITIVES*

	AOÛT 1988 $	JUILLET 1988 $
Winnipeg	99,47	99,26
Régina	104,64	104,11
Saskatoon	102,49	102,51
Edmonton	110,43	109,76
Calgary	112,52	112,75
Vancouver	108,38	107,36
Victoria	111,87	110,66
Whitehorse	139,30	138,52
Yellowknife	141,18	140,71

*Coût hebdomadaire moyen pour une famille de quatre personnes

POSSIBILITÉS DE BAISSE DES PRIX DU BOEUF, DU PORC ET DES VIANDES DE SALAISON

À la fin de septembre, les prix de ces produits pourraient encore reculer légèrement, en réponse à la diminution, ces dernières semaines, des prix accordés aux éleveurs de bovins et de porcs. Les approvisionnements de dindon dépasseront ceux de l'an dernier, ce qui fera fléchir les prix, surtout avant l'Action de grâces.

BAISSE DES PRIX DES FRUITS ET DES LÉGUMES EN CETTE PÉRIODE DE RÉCOLTE

Les prix des pommes de terre devraient régresser, à la fin de septembre, avec l'arrivée sur le marché de la récolte de 1988. Les prix des légumes à salade resteront proches de ceux d'août. Par ailleurs, la récolte des pommes sera à son sommet, influençant à la baisse les prix de ce fruit.

PROVISIONS ALIMENTAIRES NUTRITIVES

En août, les provisions alimentaires nutritives pour une famille canadienne type de quatre membres coûtaient 111,97 $ par semaine, en regard de 111,58 $ le mois précédent. En août de l'an dernier, les mêmes provisions coûtaient 107,13 $ par semaine.

• *Alimentation*

Le Grand Festival des fromages canadiens du 19 septembre au 31 octobre

EDMONTON - Le Grand Festival des fromages canadiens est l'une des activités de promotion alimentaire qui existe depuis le plus longtemps et qui figure parmi les plus importantes au Canada. Elle a vu le jour en 1948 sous forme d'un festival d'une semaine qui ne tarda pas à s'étendre sur un mois sous le nom de Festival des fromages du mois d'octobre. Aujourd'hui, il s'agit d'un programme de commercialisation de fromage sans marque à l'échelle nationale, pour lequel tous les secteurs de l'industrie fromagère joignent leurs efforts en vue de célébrer les fromages canadiens.

Le Festival est pour les épiceries et les gens l'occasion de participer. «Cela rend les courses moins pénibles», de dire un consommateur. «Cette dégustation d'échantillons est fantastique! Elle me permet de goûter toutes sortes de fromages dont je ne connaissais même pas l'existence», de déclarer un autre. Déployant une imagination fertile, les épiceries participantes amènent la collectivité à prendre part à des activités comme les suivantes: dégustation d'échantillons d'un succulent gâteau au fromage géant; création d'un ancien chariot à partir de pains de fromage; fêtes tenues en magasin, avec ballons et canapés au fromage.

Depuis longtemps déjà au Canada, la fromagerie est une industrie avancée et en plein essor. Les Canadiens se montrent vivement intéressés à essayer et à savourer divers types de fromage.

Ainsi stimulée, la florissante industrie fromagère canadienne produit maintenant 80 variétés de fromages considérés parmi les meilleurs au monde. De fait, notre cheddar ne le cède en rien à celui d'aucun autre pays.

Selon les experts, le lait qui sert à fabriquer notre fromage est le meilleur au monde. De plus, comme le fromage est une forme concentrée du lait, il contient la majeure partie de ses protéines, de ses minéraux essentiels, de ses vitamines et de ses autres éléments nutritifs concentrés. Une once de cheddar contient environ la même quantité de protéines qu'une once de viande, outre le calcium, le phosphore et la vitamine A.

Cette année viendra marquer le 40e anniversaire du Grand Festival des fromages canadiens et l'introduction des prix nationaux de la Maîtrise en marchandisage décernés aux détaillants.

41e congrès de l'ACELF - Hôte de l'Assemblée générale de fondation du REPSAD

L'Assemblée générale de fondation du Réseau francophone d'enseignement postsecondaire à distance du Canada qui s'est tenue dans le cadre du 41e Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française, le 19 août dernier, a accueilli une quarantaine de participants.

De ce nombre, les vingt-trois délégués des institutions membres ont été appelés à se prononcer sur les diverses propositions qui leur ont été soumises, que ce soit sur le plan d'opérationnalisation du Réseau, sur l'adoption des prévisions budgétaires, ou sur les principes guidant la cotisation annuelle.

Ils ont également élu les premiers membres du Conseil d'administration de la corporation formé de représentants de toutes les régions du pays.

PREMIER CONSEIL D'ADMINISTRATION DE REPSAD

Poste 1: Atlantique	Monsieur Roger DOUCET Université de Moncton, Nouveau-Brunswick
Poste 2: Ouest	Monsieur Jean-Antoine BOUR Faculté Saint-Jean Edmonton, Alberta
Poste 3: Ouest	Madame Raymonde GAGNÉ Collège universitaire de Saint-Boniface Saint-Boniface, Manitoba
Poste 4: Québec	Monsieur Gilles CARRIER C.A.N.A.L. Montréal, Québec
Poste 5: Ontario	Monsieur Pierre PELLETIER Université d'Ottawa Ottawa, Ontario
Poste 6: Associations	Monsieur Fernand LANGLAIS ACELF Québec, Québec
Poste 7: Ouvert à tout membre associé ou privilégié	Monsieur Luc LANDREVILLE Direction des cours par correspondance Ministère de l'Éducation du Québec

Ce conseil d'administration a par la suite élu le Conseil exécutif suivant:

Monsieur Pierre PELLETIER, au poste de président
Monsieur Jean-Antoine BOUR, au poste de vice-président
Monsieur Fernand LANGLAIS, au poste de secrétaire-trésorier.

Ce Réseau qui se veut un lieu d'échange et de concertation entre les institutions d'enseignement postsecondaires vise à rendre accessibles des programmes et des cours jusque là hors de portée d'une clientèle étudiante isolée, dispersée et souvent démunie de ressources pédagogiques et financières. C'est en ayant recours aux multiples technologies de communication et en favorisant les connexions entre les réseaux régionaux déjà existants que le REPSAD réalisera ses objectifs.

Le REPSAD adopte le modèle du partenariat et donne une autonomie financière de base par le truchement de cotisations en provenance de chaque institution membre. De cette façon, le Réseau entend opérer avec une base de financement.

Monsieur Pierre Pelletier, directeur de l'Éducation permanente à l'Université d'Ottawa élu président du Réseau déclarait que: «Le nouvel organisme que nous avons créé et qui a maintenant son siège social à Québec deviendra opérationnel au cours des prochains mois. Il lui faudra vivre, grandir, communiquer, s'élargir et c'est dans les échanges multiples, variés et efficaces de ses partenaires qu'il connaîtra la croissance et l'accomplissement de son objectif commun, soit doter la francophonie canadienne d'un nouvel instrument de communication et de développement et équiper cette même francophonie pour des responsabilités qui dépassent ses frontières».



• Un service presque acquis

TV 5, un nouveau canal de télévision francophone en Alberta

EDMONTON - Il n'en tient plus qu'aux francophones et francophiles de l'Alberta de manifester leur désir de recevoir le service TV 5 parmi le choix de postes offerts par leur câblodistributeur. Le consortium TV 5 et le ministère des Communications à Ottawa, annonçait en effet la semaine dernière que le signal de TV 5 serait offert **gratuitement** aux câblodistributeurs hors-Québec.

Ainsi, il ne tient plus qu'aux câblodistributeurs de l'offrir à leurs clients. Mais d'après les pressions faites par l'A.C.F.A., plusieurs entreprises de câble en Alberta seraient toujours réticentes à offrir un service francophone autre que celui de Radio-Canada.

D'autres compagnies ont cependant, déjà mis le signal TV 5 à la disposition de leurs abonnés. C'est le cas à Saint-Paul par exemple. Mais pour les autres abonnés du câble en Alberta, qui désirent recevoir ce service, il serait important que ceux-ci communiquent par téléphone ou par lettre à leur compagnie de câble, pour leur faire connaître leur désir de recevoir TV 5. Vous pouvez toujours menacer votre câblodistributeur de supprimer votre abonnement s'il ne se plie pas à votre requête, ça fait toujours effet...

TV 5 est un consortium international francophone qui diffuse les **meilleurs émissions** d'informations et culturelles de France, de Belgique et de la Suisse, ainsi que du Québec et de la chaîne française de TV Ontario.

C'est ce visage multiculturel francophone et international que votre petit écran pourrait bientôt vous offrir. Un service presque acquis. Pourvu, encore une fois, que les francophones et francophiles de l'Alberta fassent connaître à leur câblodistributeur leur désir de recevoir le signal.

Alors, si vous êtes de ceux-là, n'hésitez pas à communiquer avec votre câblodistributeur.

Athabasca
Northern Cablivision Limited
4923, 53e Rue
C.P. 337
Athabasca (Alberta)
T0G 0B0 (403) 675-2766

Calgary
Calgary Cable TV/FM
2001, 27e Avenue N.E.
C.P. 90
Calgary (Alberta)
T2A 6T9 (403) 250-8080

Calgary
Rogers Cable TV-Calgary
3003, MacLeod Trail S
Calgary (Alberta)
T2G 2P8 (403) 261-0970

Canmore
Cablevision Bow Valley
715, avenue Railway
C.P. 1989
Canmore (Alberta)
T0L 0M0 (403) 678-5973

Edmonton
Shaw Cable
7024, 101e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6A 0H7 (403) 468-7111

Edmonton
Q.C.T.V. Limited
10538, 114e Rue
Edmonton (Alberta)
T5H 4A6 (403) 423-9380

Bonnyville
Northern Cablevision Ltd
5114, 51e Avenue
C.P. 2489
Bonnyville (Alberta)
T0A 0L0 (403) 826-4110

Fort McMurray
ABC Cable TV Ltd
200 - 208, Beacon Hill Dr.
Fort McMurray (Alberta)
T9H 2R1 (403) 743-3717

Fox Creek
Northern Cablevision Ltd
3836, rue Highway
C.P. 750
Whitecourt (Alberta)
T0E 2L0 (403) 778-5665

Grand Centre
Northern Cablevision Ltd
5310, 50e Avenue
C.P. 1227
Grand Centre (Alberta)
T0A 1T0 (403) 594-4878

Grande Prairie
Northern Cablevision Ltd
9807, 116e Avenue
Grande Prairie (Alberta)
T8V 4B4 (403) 532-4949

Hinton
Rocky Mountain CATV Ltd
163, rue Montagne
Hinton (Alberta)
T0E 1B0 (403) 865-2745

Lethbridge
Lethbridge cablenet
101, 1232, 3e Avenue S.
Lethbridge (Alberta)
T1J 0J9 (403) 328-1222

Medicine Hat
Cablevision Medicine Hat
101, Carry Dr. S.E.
Medicine Hat (Alberta)
T1B 3M6 (403) 527-5586

Peace River
Northern Cablevision Ltd
9813, 100e Rue
C.P. 1830
Peace River (Alberta)
T0H 2X0 (403) 624-2717

Saint-Paul
Northern Cablevision Ltd
105 - 5009, 50e avenue
C.P. 790
Saint-Paul (Alberta)
T0A 3A0 (403) 645-3662

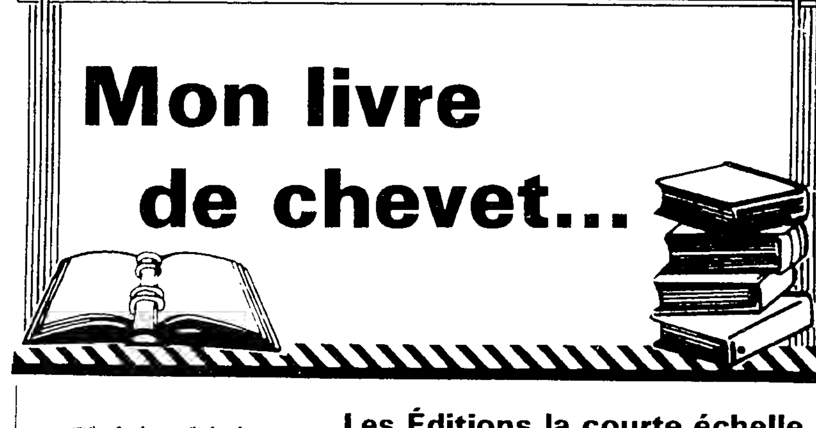
Slave Lake
Cable TV Slave Lake Ltd
808, rue Principale
C.P. 1008
Slave Lake (Alberta)
T0G 2A0 (403) 849-5188

Red Deer
Shaw Cable
6123, 48e Avenue
Red Deer (Alberta)
T4N 5Z9 (403) 346-3962

Whitecourt
Northern Cablevision Ltd
3836, rue Highway
C.P. 750
Whitecourt (Alberta)
T0E 2L0 (403) 778-5665

N.B.: Si vous avez besoin de plus de renseignements ou si vous ou votre organisation pouvez aider au développement de la diffusion du signal TV 5 en Alberta, veuillez communiquer avec:

Yves Caron, responsable
Dossier Communication
A.C.F.A. Provinciale
pièce 203, 10008, 109e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 1M4
Tél.: (403) 423-1680



Plaisirs d'été



Les Éditions la courte échelle

Les Plaisirs

de ROGER PARÉ

Les livres-casse-tête «Les Plaisirs» de Roger Paré

Après le succès international de ses livres-jeux, la courte échelle continue d'innover et présente cette fois pour les tout-petits à partir de 2 ans, un nouveau concept de livres-casse-tête: la série **Plaisirs** de Roger Paré.

La série **Plaisirs**: 4 coffrets contenant chacun 1 livre, 2 casse-tête, 2 affiches et un guide d'exploitation à l'intention des adultes. Les personnages de **Plaisirs d'aimer, Plaisirs de chats, Plaisirs d'été** et **Plaisirs de cirque** deviendront vite pour les petits, des compagnons de tous les instants qui leur apporteront le plaisir de l'oeil, le plaisir de jouer et le plaisir d'apprendre.

Conçus dans le but de faire aimer le livre aux enfants en l'associant au plaisir du jeu, les livres-casse-tête offrent de multiples possibilités d'utilisation qui progresent avec le niveau de développement de l'enfant. Ce sont de véritables livres-plaisir.

La courte échelle a compris depuis longtemps qu'il faut donner aux enfants en apprentissage, plaisir et qualité. Dans un boîtier solide qui résistera à leurs petites mains, ils découvriront des personnages tout en rondeurs, drôles et sympathiques qui n'attendent que d'être remis à leur place... dans le casse-tête.

Roger Paré a mis tout son génie d'artiste et son âme d'enfant à réaliser des illustrations remplies d'humour, de tendresse et d'espièglerie.

Les Plaisirs: des livres-casse-tête pour goûter au plaisir d'apprendre.

4 titres disponibles, à compter de 2 ans
prix: 14,95 $ chacun

• *Accord historique*

Signature de l'entente de principe concernant l'accord sur le Nord avec le Yukon

WHITEHORSE - Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Bill McKnight, et le chef du gouvernement du Yukon, M. Tony Penikett, ont signé une entente de principe concernant l'Accord sur le Nord.

L'entente décrit les principes selon lesquels les deux gouvernements négocieront un Accord sur le Nord touchant la gestion des ressources pétrolières et gazières et les recettes qui en découlent. Le 6 septembre, le Premier ministre, le très honorable Brian Mulroney, annonçait la signature d'une entente de principe semblable avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

Selon M. McKnight, «l'Accord énergétique du Nord permettra à cette région du pays de participer pleinement à l'avenir énergétique du Canada. Il fait partie intégrante du Cadre politique et économique pour le Nord, lequel répond au désir des résidants du Nord de prendre en main leurs propres affaires, ainsi qu'à la nécessité pour la nation d'établir une collectivité canadienne forte et viable au Nord du 60e. L'Accord appuie également un des éléments clé de la Politique énergétique des régions pionnières, c'est-à-dire, la gestion partagée, avec les provinces côtières et les territoires, des ressources pétrolières et gazières des régions pionnières.»

Les principes de l'entente signée avec le gouvernement du Yukon sont les suivants:

i) le transfert progressif au gouvernement territorial de la responsabilité législative pour la gestion et la réglementation des ressources pétrolières et gazières sur la terre ferme;

ii) La consultation immédiate du gouvernement territorial sur toute décision importante liée aux hydrocarbures du Yukon et de la mer de Beaufort;

iii) un engagement ayant trait au partage futur entre le gouvernement fédéral et les gouvernements territoriaux de la réglementation et de la gestion des ressources pétrolières et gazières au large des côtes, dans la mer de Beaufort; et

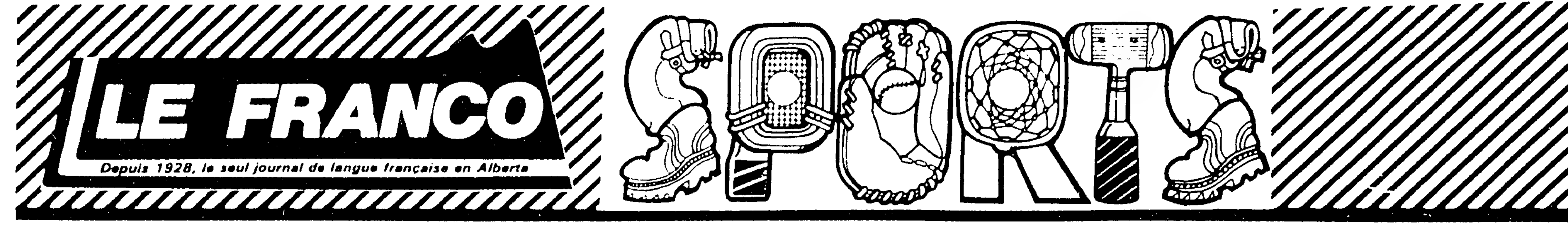
iv) le partage des recettes de l'exploitation du pétrole et du gaz.

L'entente finale négociée doit respecter l'engagement du gouvernement de protéger les droits et les intérêts des autochtones, comme il est prévu dans tous les règlements des revendications territoriales signés avec ces derniers.

M. McKnight a fait remarquer que la collaboration continue entre les gouvernements fédéral et territoriaux aidera à promouvoir avec succès le transfert de beaucoup plus de responsabilités aux territoires. Il s'agit d'ailleurs d'un processus qui permet déjà la création d'institutions politiques et économiques durables dans le Nord, ainsi qu'une plus grande indépendance économique.

Pour l'industrie du pétrole, l'Accord offrira des régimes administratifs plus stables et compatibles pour les activités tant sur la terre ferme qu'au large des côtes.

Carrières et professions



• *Pour les 12 à 18 ans*

Des étoiles en puissance à l'affiche des championnats de soccer canadiens

OTTAWA - Certains joueurs font déjà partie de l'Équipe canadienne juvénile de soccer, tandis que d'autres seront appelés à se joindre à l'Équipe canadienne nationale de soccer.

Voilà pourquoi la Coupe Pétro-Canada revêt autant d'importance et se dispute toujours avec autant de ferveur; il s'agit en fait du championnat canadien de soccer juvénile, dont les épreuves se sont déroulées simultanément dans trois villes canadiennes pendant la fin de semaine de l'Action de Grâce; ce qui explique aussi pourquoi les épreuves de ce championnat constitutent le clou de la saison pour tous les clubs de soccer à l'échelle nationale. Elles représentent en fait une occasion de choix pour les jeunes joueurs de démontrer leurs talents.

«Tous les membres de l'Équipe canadienne nationale de soccer étant soumis au système de sélection des clubs canadiens; tous ont participé à la Coupe Pétro-Canada» de déclarer Bob Bearpark, le directeur de la haute performance de l'Association canadienne de soccer. «Il s'agit du championnat national de clubs d'élite où l'on forme les champions du monde de l'avenir.»



La Coupe Pétro-Canada: Les deux meilleures équipes s'affrontent pour la médaille d'or. (Octobre 1988)
(Photo: Pétro-Canada)

Toujours selon M. Bearpark, le tournoi de Pétro-Canada et le soccer en général connaissent un succès toujours plus grand parce que, contrairement au hockey et au football américain, le soccer ne présente guère de dangers et les joueurs ne subissent généralement pas de graves blessures. De plus, quand on le compare aux autres sports pratiqués en Amérique du Nord, le soccer est une discipline abordable qui ne nécessite pas d'équipement spécialisé.

Bearpark poursuit en ces termes: «Actuellement, plus de 250 000 jeunes et environ 80 000 adultes sont officiellement rattachés à une équipe de soccer, mais des centaines de milliers de Canadiens jouent au soccer sans être enregistrés; le soccer suscite de plus en plus d'intérêt, car il requiert un esprit d'équipe qui regroupe tous les éléments de la compétition.»

Sous l'égide de l'Association canadienne de soccer, les associations provinciales, s'occupent des différents clubs qui, séparés en trois divisions, regroupent quelque 150 000 jeunes dans près de 60 collectivités canadiennes. Le programme comprend trois divisions pour garçons et filles; une pour les moins de 18 ans, une pour les moins de 16 ans et une pour les moins de 14 ans. Les équipes de chaque division se rencontrent pendant l'été pour sélectionner leurs représentants aux championnats nationaux.

Six clubs masculins et six clubs féminins, champions à l'échelle provinciale, s'affrontent à chaque rencontre. Suite à une série éliminatoire de trois jours, les deux meilleures équipes jouent pour le titre de champion; les équipes en deuxième place se disputent la médaille de bronze et les suivantes luttent pour les cinquième et sixième rangs.

Pétro-Canada, dont la contribution pour cette année s'élève à 105 000 $, est le principal commanditaire de ces Championnats nationaux clubs-équipes depuis cinq ans. En souvenir de leur participation aux championnats, les jeunes de 12 à 18 ans reçoivent des T-shirts, des casquettes, des sacs et des drapeaux; et Pétro-Canada organise une réception à leur intention après les épreuves.

Les épreuves masculines et féminines des moins de 18 ans se déroulent actuellement à Kirkland (Québec). L'équipe Westminster Métro Ford de Westminster (Colombie-Britannique) est en tête de la division masculine. Les Burlington Rebels, équipe féminine championne de la catégorie des moins de 16 ans l'année dernière tentera de défendre le titre provincial.

Les épreuves masculines et féminines des moins de 16 ans se déroulent à Ottawa. La première place de la division masculine va à l'équipe Richmond United de la Colombie-Britannique; les Scarborough United Bricks de l'Ontario occupant le premier rang de la division féminine.

L'Association juvénile de soccer de Colombie-Britannique reçoit les participants aux épreuves masculines et féminines des moins de 14 ans qui se déroulent à Richmond, en Colombie-Britannique. Le Dixie Soccer Club de Mississauga en Ontario occupe la première place de la division masculine et les Sherwood Park Rangers de l'Alberta celle de la division féminine.

Les garçons et filles qui participent aux championnats ont consacré beaucoup de temps et d'énergie à leur sport favori pendant tout l'été. En hiver, les joueurs s'exercent en gymnase et sur des patinoires de hockey; pendant la saison, ils doivent assister à deux séances d'entraînement et jouent deux matchs par semaine.

M. Bearpark termine en disant qu'un des plus importants attraits du jeu est sans doute de pouvoir sortir, courir et faire de l'exercice à l'extérieur. Autre facteur déterminant, la taille n'a aucune importance contrairement à la plupart des autres sports nord-américains; le soccer permet à tous les participants de jouer à leur propre niveau et en fonction de leurs aptitudes.

Si l'on en juge par la transpiration et les sourires qui illuminent tous les visages, tout le monde est d'accord sur ce dernier point!

Carrières et professions

Réseau d'enseignement postsecondaire à distance

OTTAWA (APF) - L'enseignement postsecondaire en français sera grandement amélioré dans certaines localités hors Québec grâce à la mise sur pied du Réseau francophone d'enseignement postsecondaire à distance, estime le président de cette nouvelle corporation.

Selon Pierre Pelletier, qui est aussi directeur à l'éducation permanente de l'université d'Ottawa, les francophones hors Québec font face à deux obstacles de taille lorsqu'il est question d'enseignement postsecondaire en français. D'abord, la population est dispersée. Ensuite, la formation en français est souvent limitée ou inacessible à cause des distances qu'il faut parcourir pour s'abreuver aux sources du savoir que sont les institutions d'enseignement postsecondaire.

REPSAD (Réseau francophone d'enseignement postsecondaire à distance du Canada) permettra justement d'établir un réseau entre les institutions postsecondaires qui dispensent déjà des programmes ou des cours en français en utilisant les technologies d'enseignement à distance. En pratique cela veut dire que plus de francophones, auront accès à plus de cours et à plus de programmes offerts à distance.

L'enseignement à distance ne date pas d'hier. On se rappelle tous des cours par correspondance; seule façon à l'époque de parfaire son éducation postsecondaire à la maison. Aujourd'hui lorsqu'on parle d'enseignement à distance, explique Pierre Pelletier, on parle de l'ordinateur et du satellite comme moyens de livrer le savoir.

Il existe déjà des réseaux régionaux d'enseignement à distance pour les francophones hors Québec. Les universités de Moncton au Nouveau-Brunswick, d'Ottawa en Ontario, Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, Saint-Boniface au Manitoba et la Faculté Saint-Jean à Edmonton offre toutes des cours ou des programmes à distance. Chez certaines institutions, la tradition existe depuis fort longtemps.

La nouveauté avec REPSAD, c'est cette volonté de connecter entre eux tous les réseaux existants au pays, même ceux du Québec, de même que toutes les institutions postsecondaires bilingues ou unilingues disposées à offrir des cours en français à distance.

L'idée de mettre sur pied un tel réseau a vu le jour suite au colloque national sur l'enseignement postsecondaire à distance pour les francophones du Canada, qui s'est déroulé à l'université d'Ottawa à l'automne 1986. Plusieurs discussions ont ensuite mené à la tenue de la première assemblée officielle de fondation du Réseau, qui avait lieu le 19 août dernier à Winnipeg, en présence d'une vingtaine de représentants d'institutions et d'organisations gouvernementales.

Carrières et professions

À l'horaire de CBXFT La télévision française de Radio-Canada en Alberta



Samedi 22 octobre

11h00 **Les héros du samedi**
12h00 **La semaine parlementaire**
12h30 **À communiquer**
13h00 **Ciné-famille: Heidi à la montagne**
15h00 **Univers des sports**
16h00 **Film: Les terres humides**
16h30 **Grand Air**
17h00 **La course des Amériques**
18h00 **La soirée du hockey:** Buffalo à Montréal
20h30 **Impact**
21h25 **Samedi de rire**
22h25 **Le Téléjournal**
22h45 **Nouvelles du sport**
22h55 **Télé-Sélection: Impératrice Sissi** Festival Romy Schneider. Après avoir épousé l'empereur, Sissi se heurte à l'hostilité de sa belle mère.

Dimanche 23 octobre

11h00 **Rencontres**
11h30 **Football canadien: Winnipeg à Toronto**
14h00 **Film au téléciné**
15h00 **Aujourd'hui dimanche**
16h00 **La semaine verte**
17h00 **Second Regard**
18h00 **Le Téléjournal**
18h05 **Ce Soir: cette semaine**
18h30 **Aujourd'hui en France**
19h00 **L'heure Disney: La fiancée de Boogedy.** (1re de 2) Davis croit s'être débarassé du fantôme de M. Boogedy qui hantait leur maison.
20h00 **Les Beaux Dimanches: Gala de l'Adisq** Inv.: Johanne Blouin, Mario Pelchat et plusieurs autres.
22h30 **Le Téléjournal**
22h45 **Nouvelles du sport**
23h00 **Ciné-club: Europe 51** Une femme de la haute société découvre l'égoïsme de la vie futile qu'elle a menée jusqu'alors.

Lundi 24 octobre

17h00 **Les belles histoires des pays d'en haut**
18h00 **Ce soir**
18h30 **Aujourd'hui en France**
19h00 **Des dames de coeur.** Lucie découvre le secret d'Evelyne et tente de l'aider.
20h00 **Face à face.** Le débat des chefs
23h00 **Le Téléjournal**
23h20 **Cinéma: Détective privé.** Drame policier avec Paul Newman. Un détective est engagé pour retrouver un mari disparu.

Mardi 25 octobre

17h00 **Les insolences d'une caméra**
17h30 **Génies en herbe**
18h00 **Ce Soir**
18h30 **Ce soir magazine**
19h00 **Star d'un soir**
20h00 **L'héritage.** Junior amène Judith dans la cabane et lui fait des confidences sur son passé.
21h00 **Dallas**
22h00 **Le Téléjournal**
22h30 **Le point**
23h00 **Cinéma: Caroline chérie.** En juillet 1789, au cours d'une partie de campagne au bois de Vincennes, le beau Gaston commence l'éducation sentimentale de Caroline de Bièvres.

Mercredi 26 octobre

17h00 **L'heure Disney. Panique à l'orphelinat.** (dern. de 2) Zoé est forcé de suivre ses nouveaux parents adoptifs.
18h00 **Ce Soir**
18h30 **Génies en herbe.** Série Albertaine.
19h00 **Laser 33-45**
20h00 **Jeunes loups des années folles.** (8e de 12) Jake décide de rompre ses relations avec Paula. Benny a des difficultés avec ses relations d'affaires.
21h00 **Actuel**
22h00 **Le Téléjournal**
22h30 **Le point**
23h00 **Cinéma: Un dimanche de flic.** Deux hauts gradés de la police se compromettent dans une affaire de drogues.

Jeudi 27 octobre

17h00 **Les insolences d'une caméra**
17h30 **À première vue.**
18h00 **Ce Soir**
18h30 **L'autoroute électronique**
19h00 **Bonjour Docteur.** Mme Leclerc a pris une décision.
19h30 **Comment ça va?**
20h00 **Napoléon et Joséphine.** (1re de 3) Les amours de Napoléon Bonaparte et de Joséphine de Beauharnais.
22h00 **Le Téléjournal**
22h30 **Le point**
23h00 **Cinéma: Le vampire de ces dames.** Chassé de son château de Transylvanie par les autorités communistes, le comte Dracula vient s'installer dans un hôtel de luxe à New York.

Vendredi 28 octobre

17h00 **Du tac au tac**
17h30 **À plein temps**
18h00 **Ce Soir**
18h30 **Vidéo-club**
19h00 **Le temps d'une paix.** Macpherson cause une surprise, en arrivant du chantier.
19h30 **La cour en direct**
20h00 **Les grands films: Entre nous deux.** Comédie avec Steve Martin et Lily Tomlin. Une riche héritière dicte ses dernières volontés à son avocat.
22h00 **Le Téléjournal**
22h30 **Cinq défis pour le président.** (4e de 5)
24h00 **Cinéma: Le jumeau.** Comédie avec Pierre Richard.





«LES FÉLIX 88»
Gala du Xe anniversaire de l'ADISQ

Les Beaux Dimanches -
23 octobre 1988, 20 h 00

L'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo célèbre cette année son 10e anniversaire par un fabuleux gala qui sera présenté dans le cadre des **Beaux Dimanches, le 23 octobre à 20 h 00**, en direct de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à Montréal.

Afin de promouvoir l'excellence artistique, on a réuni sur scène tous les animateurs des galas précédents, tenus depuis 1979. Ainsi, Yvon Deschamps, Dominique Michel, Denise Filiatrault, Jean-Pierre Ferland, Jean-Guy Moreau, Ding & Dong et André-Philippe Gagnon viendront souligner de façon toute particulière la qualité du travail de leurs confrères et consoeurs. De plus, pour marquer d'heureuse façon ces dix ans de showbusiness québécois, une brochette d'artistes appréciés sont au nombre des invités, notamment Johanne Blouin, Pierre Flynn, Mitsou et Mario Pelchat.

On remettra 28 des 53 Félix aux professionnels du disque et du spectacle au Gala de l'industrie tenu précédemment, alors que tous les autres trophées seront attribués aux artistes lors de la soirée télévisée. Notons surtout les cinq Félix (un de plus que l'an dernier) soumis au vote populaire, soit ceux des interprètes masculin et féminin, du vidéoclip, de la chanson populaire et du microsillon-enfants de l'année. Précisons que pour la première fois, ce sont les enfants du Québec qui auront à décider du gagnant de la catégorie «Microsillon de l'année - enfants».

TENDRESSE ET MANIGANCES

L'Héritage
mardi 25 octobre 1988, 20 h 00

Tandis que plusieurs Galarneau s'abandonnent aux joies de l'amour et de la tendresse, Xavier (Gilles Pelletier) continue de tendre inexorablement ses filets autour de Miville et Nathalie (Robert Gravel et Christiane Raymond) dans l'épisode de **L'Héritage** présenté à la Télévision de Radio-Canada, **le mardi 25 octobre à 20 h 00.**

Après un copieux souper au Centre équestre, Julie (Sylvie Léonard) et Maxime (Cédric Jourde) échangent des confidences tandis que Miriam et Éric (Nathalie Gascon et Denis Mercier) laissent enfin parler leurs sentiments. Dans le Bas-du-Fleuve, Junior (Yves Desgagnés) entraîne Judith (Marie-Christine Perrault) dans la cabane oú ils passent une nuit mémorable. Les manoeuvres de Xavier avec Jos (Jocelyn Bérubé) ne manquent pas d'inquiéter Junior et Julie.

«LOS YANQUIS»
Cinq défis pour le Président

vendredi 28 octobre 1988, 22 h 25

Le problème de l'immigration illégale aux États-Unis est au centre du 4e document de la série **Cinq défis pour le Président**, «Los Yanquis», qui sera présenté à la Télévision de Radio-Canada, **le vendredi 28 octobre à 22 h 25**

Tous les jours, des milliers de personnes, venues du Mexique, de l'Amérique centrale ou des Antilles parviennent à entrer clandestinement aux États-Unis. Désespérés, ces travailleurs sont faciles à exploiter, exposés à toutes les formes de violence et de vexations. Par ailleurs, l'arrivée massive d'immigrants cubains a changé le visage de la Floride et semé les germes de nouvelles tensions raciales. Voilà certes un défi social et moral dont la résolution pèsera lourd sur l'avenir de l'Amérique.

Bloc-Notes

Écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'événements à buts non lucratifs se déroulant dans votre communauté.

ST-PAUL

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Le 5 à 7 - Est-ce que ce titre vous dit quelque chose? Oui, non! Je vous explique illico: c'est tout simplement une rencontre amicale, se tenant tous les vendredis, et vous l'avez deviné, de 17h à 19h. Vous retrouverez une ambiance relaxante, agrémentée de musique francophone et d'un petit goûter. C'est une idée originale d'Éric Lambotte, et rendue réalisable grâce à la collaboration de l'A.C.F.A. de St-Paul. C'est donc un rendez-vous à inclure à votre agenda, pour jaser de tout et de rien, à la salle des pionniers du Centre Culturel.

Bienvenue à tous et à toutes!

CONNAISSEZ-vous l'histoire de Saint-Paul? Non? Terrible! Je vous invite chaleureusement à venir voir notre Musée Historique. Cette année nous vous offrons une exposition superbe de Saint-Paul-Des-Métis avec objets his toriques et photos de nos pionniers. Nous avons aussi une partie du Musée dédiée à l'hôpital Ste-Thérèse et à tous ceux et celles qui ont donné de leurs temps à rendre notre hôpital si plaisant. Venez nous visiter en groupe, en famille, entre amis ou même seul! Nos heures sont de 9h à 12h et 13h à 17h du lundi au vendredi. Bienvenue!et à bientôt.

EDMONTON

LES PERSONNES ÂGÉES FRANCOPHONES ont besoin de services médicaux en français. L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton désire mettre sur pied un comité qui sonderait ces possibilités. Si vous êtes intéressés ou tout simplement, vous désirez plus d'information, communiquer avec l'A.C.F.A. régionale au 469-4401

ENTRE FEMMES, un groupe francophone qui t'offre des rencontres et des activités éducatives séparées pour tes enfants! Le vendredi matin de 09:30 à 11:30 à la salle 110 de l'école Saint Thomas d'Aquin. INTÉRESSÉE? Viens, on t'attend! (Si tu n'as pas d'auto, appelle quand même, on verra comment on peut t'aider!) On aime se rencontrer pour jaser, se renseigner, connaître de nouvelles amies et avoir une vie francophone plus riche. Si tu veux en savoir davantage au sujet de notre groupe et des activités pour les enfants, appelle ROSEMARIE au 465-3618 ou CHRISTIANE au 466-5012. Le groupe ENTRE FEMMES est subventionné par le Secrétariat d'État, que nous tenons à remercier, ainsi que l'Éducation permanente de la Faculté Saint Jean et l'administration de l'école Saint Thomas d'Aquin

CALGARY

Les correspondant du Franco se sont réunis la semaine dernière et ont décidé que l'A.C.F.A. serait leur contact avec la communauté francophone de Calgary. Si vous avez des idées pour des articles dans «Le Franco», téléphoner à l'A.C.F.A. régionale de Calgary au 228-4095

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI?

C'est «Carrières et professions» qu'il faut consulter

les pages 13, 14 et 15

Les petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service, «Le Franco» vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10 ¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajouter 2,50 $ pour l'encadrement. **Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement:** chèque ou mandat-poste à notre bureau **avant le lundi matin**. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. «Le Franco» n'acceptera aucune annulation **à compter du lundi midi.** Par contre, toute annulation de petite annonce pourra être faite par téléphone en composant le **423-5672. N.B.:** Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Veuillez faire votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco et poster le tout à: #201, 10008, 109e Rue, Edmonton (Alberta), T5J 1M4

CALGARY

URGENT - GARDIENNE DEMANDÉE pour petite fille de 2 ans, à temps partiel, au Nord de Bridgeland, chez-moi ou à domicile. Appeler Danielle au 263-0117.

(04-11)

EDMONTON

APPARTEMENT À PARTAGER - Strathearn Heigths. 5 1/2 sur 2 étages. Tranquille et accueillant. 207,00 $/mois plus services. Pour le 1er novembre. Appelez Annie 465-9983 ou 468-7808.

(04-11)

Le comité des sports et loisirs de l'A.C.F.A. régionale organise un nouveau programme AQUAROBIQUE avec animation et musique en français à la piscine de Bonnie Doon à tous les mardis soirs de 19 h 30 à 20 h 30 pour les mois d'octobre, novembre et décembre. 3,25 $ par cours. Chaque séance vous donne accès au «bain vapeur», «bain tourbillon» et «bain sauna». Pour plus d'informations, vous pouvez communiquer avec Josée au 469-4401.

(28-10)

Les caprices de Dame Nature!

Dame Nature... quelle autre grande dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 15 octobre

En 1954, les 15 et 16, l'ouragan Hazel traverse le bassin du lac Ontario; pluies diluviennes de 214 mm à Toronto en 72 heures, 25 M$ de dégâts causés par les vents et les inondations; 80 morts.

C'est arrivé un 16 octobre

En 1785, une pluie noire tombe sur la majeure partie de l'Est du Canada; la pénombre intense et les nuages jaunes semblent résulter des incendies de forêt faisant rage dans l'Ouest et le centre de l'Ontario.

C'est arrivé un 17 octobre

En 1984, entre le 16 et le 18, une tempête de neige traverse l'Alberta et la Saskatchewan. À Edmonton, on signale plus de 150 accidents et l'horaire des vols est perturbé; la tempête établit un nouveau record de hauteur de neige en octobre pour la ville: 54,1 cm. Régina établit aussi un nouveau record pour le mois d'octobre: 42,8 cm.

C'est arrivé un 18 octobre

En 1986, tout le Sud du Canada profite de deux semaines d'été indien. Le temps ensoleillé et sec est bien accueilli par les agriculteurs de l'Est immobilisé par des semaines de temps pluvieux. Les champs sont encore détrempés, mais la période de pluies est finie. Dans l'Ouest, les récoltes s'effectuent normalement.

C'est arrivé un 19 octobre

En 1844, des vents du Sud-Ouest de la force d'un ouragan soulèvent les eaux des lacs Érié et Ontario; inondant les rues de Buffalo et de Toronto; on signale 200 noyades.

C'est arrivé un 20 octobre

En 1974, des tempêtes de neige exceptionnellement fortes et précoces et des vents de 140 km/h causent de graves dégâts dans le Sud des Maritimes. On signale des vagues de 13 m et une houle d'une hauteur allant jusqu'à 15 m. De 25 à 40 cm de neige mouillée et des vents forts détruisent des vergers et des grandes cultures et endommagent des immeubles. Les communications sont coupées et le service de traversier est interrompu. La tempête détruit la plage au Sud de l'île de Sable.

C'est arrivé un 21 octobre

En 1968, l'ouragan Gladys passe au Sud de la Nouvelle-Écosse. En 42 heures, les Maritimes reçoivent plus de 50 mm de pluie; hauteur maximale: 128 mm à Sackville. Malgré un décès attribué à la tempête, la région bénéficie des pluies.

****

Pour terminer, Dame Nature nous dit: *«Vrai ou faux»* Vancouver reçoit plus de précipitation que toute autre grande ville du Canada.

Faux. Vancouver reçoit en moyenne une bonne hauteur (1 113 mm par an), mais cette moyenne est dépassée par celles de St-John's (1 514), Halifax (1 491), Saint-Jean (N.-B.) (1 444), Québec (1 174) et Charlottetown (1 169).

• *Appels d'offres ouverts*

Le Comité intergouvernemental recommande l'adoption d'une politique nationale pour les marchés de l'État

OTTAWA - Les ministres du Comité intergouvernemental des ministres chargés du commerce intérieur ont convenu de recommander que les premiers ministres envisagent d'approuver une entente pour avoir recours, à l'échelle nationale, aux appels d'offres ouverts pour les marchés de l'État, d'ici au 1er avril 1992.

C'est ce qu'a annoncé M. A.W. Lacey, ministre du Commerce et de la Technologie du Nouveau-Brunswick, à la suite d'une rencontre du Comité des ministres chargés du commerce intérieur à Saint-John (Nouveau-Brunswick). M. Lacey est coprésident de ce comité avec le ministre fédéral de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, Robert R. de Cotret.

Si l'entente est approuvée par les premiers ministres,

- les gouvernements utiliseraient à 100 % le processus d'appels d'offres ouverts pour les marchés supérieurs à 25 000 $ d'ici au 1er avril 1992;
- pour atteindre cet objectif, les gouvernements provinciaux pourraient exclure, jusqu'au 1er avril 1992, certains marchés du processus d'appels d'offres ouverts pour des raisons de développement économique. Les gouvernements devront faire état de ces exceptions annuellement au Comité des ministres chargés du commerce intérieur;
- le gouvernement fédéral pourrait toujours avoir recours aux marchés pour atteindre ses objectifs nationaux en matière de développement industriel et régional et il ferait annuellement état des marchés qui ont été exclus des appels d'offres ouverts. Le gouvernement fédéral a entrepris de continuer à consulter les provinces et les territoires sur ses programmes et politiques relatifs aux marchés publics.
- les gouvernements provinciaux, territoriaux et fédéral prendront des mesures en 1989 pour appliquer les principes des appels d'offres ouverts aux marchés de services et de travaux publics du gouvernement.

(...suite à la page 19)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

G.P.

PRIÈRE

Prière à St-Jude

Ô bon St-Jude apôtre et martyr, abondant en vertus, riche en miracle, parent de Jésus, fidèle intercesseur pour tous ceux qui invoquent votre patronage en temps de besoin, j'ai recours à vous et du plus profond de mon coeur je vous prie de venir à mon secours. Veuillez m'aider dans mon urgent besoin. En retour, je promets de vous mieux connaître et de vous faire invoquer davantage.

Merci pour l'impossible

E.F.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Ste-Anne
9810 - 165e rue
Dimanche: 11h

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Samedi: 16h30
Dimanche: 09h30 et 11h00

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17h
Dimanche: 11h



J'ai navigué les sept mers, et j'ai enfin trouvé...

OÙ JE PEUX ME PROCURER LE JOURNAL



Il suffit d'aller aux endroits suivants:

Les régionales de l'A.C.F.A. de:

- St-Paul
- Plamondon
- Lethbridge
- Calgary
- Legal
- Fort McMurray
- Falher
- Bonnyville

Et aux endroits suivants à Edmonton:

- Faculté St-Jean
- Librairie Le Carrefour
- A.C.F.A. régionale
- Capital City Savings *(8723 - 82e Avenue)*
- Bureau du Journal Le Franco

Appels d'offres

(suite de la page 18...)

Terre-Neuve a indiqué qu'elle aurait besoin de plus de temps pour étudier l'incidence de l'entente proposée sur les objectifs de développement économique de la province.

Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest continueraient à avoir recours aux modalités des marchés préférentiels à des fins de développement économique. Ceux-ci ont accepté de participer à l'entente, mais ils reporteraient à plus tard le recours à 100 % aux appels d'offres ouverts.

«L'entente constituerait une étape importante dans le cadre des efforts déployés par les gouvernements au Canada pour réduire et éliminer les obstacles au commerce intérieur, a déclaré M. Lacey. Les gouvernements sont convaincus qu'un marché ouvert et efficace est essentiel au maintien et à l'accroissement de la compétitivité des biens et services canadiens sur le marché international. De plus, l'accroissement des échanges commerciaux entre les régions contribuera à l'amélioration de la productivité, favorisera le remplacement des importations et sera avantageux pour toutes les régions du pays.»

L'entente proposée représente l'aboutissement de longues négociations intergouvernementales qui ont pris place depuis que le Comité des ministres chargés du commerce intérieur a été créé par les premiers ministres en novembre dernier.

Les ministres ont fait savoir que les résultats de l'étude sur l'industrie de la bière menée par le Conference Board du Canada ainsi que les résultats des pourparlers en cours sur le vin en vertu du GATT seront connus au début de 1989. On a convenu de reprendre à ce moment-là les négociations sur les boissons alcooliques.

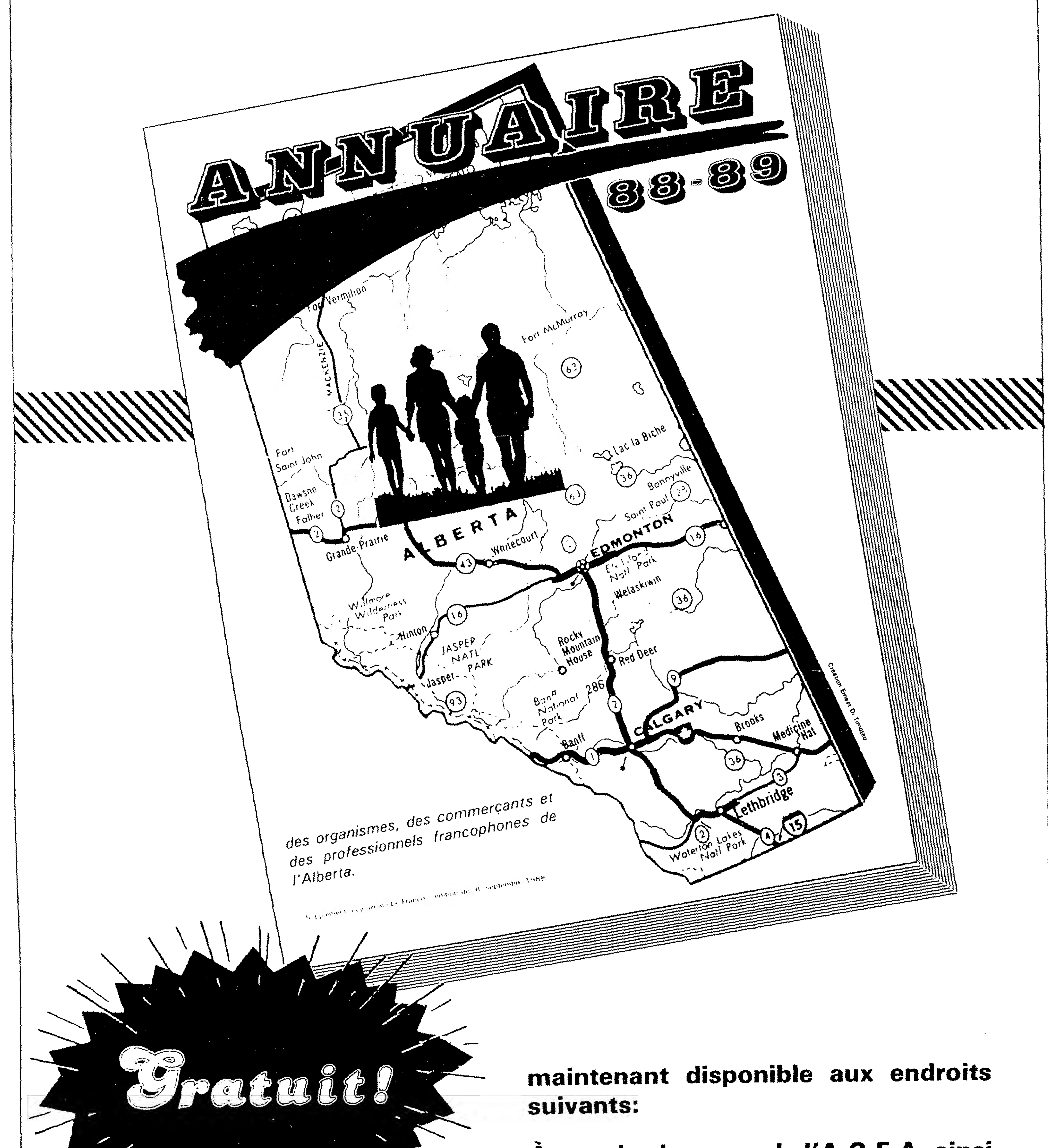
Le Québec s'est dit disposé à recommander l'acceptation simultanée des ententes visant à la fois les marchés publics ainsi que le vin et les spiritueux.

Professionnels

Cartes d'affaires

PSST... le saviez-vous? L'Annuaire 88-89

est arrivé dans votre région, demandez-le



maintenant disponible aux endroits suivants:

À tous les bureaux de l'A.C.F.A. ainsi qu'aux librairies «Le Carrefour» de Calgary et d'Edmonton.